LUND UNIVERSITY

Stades de développement en français L2. Exemples d'apprenants suédophones, guidés et non-guidés, du 'Corpus Lund'

Schlyter, Suzanne

2003

Link to publication

Citation for published version (APA):
Schlyter, S. (2003). *Stades de développement en français L2. Exemples d'apprenants suédophones, guidés et non-guidés, du 'Corpus Lund'*.
http://www.rom.lu.se/durs/STADES_DE_DEVELOPPEMENT_EN_FRANCAIS_L2.pdf

Total number of authors:
1

General rights
Unless other specific re-use rights are stated the following general rights apply:
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.
• Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
• You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
• You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal

Read more about Creative commons licenses: https://creativecommons.org/licenses/

Take down policy
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

LUND UNIVERSITY

PO Box 117
221 00 Lund
+46 46-222 00 00

STADES DE DÉVELOPPEMENT EN FRANÇAIS L2

Exemples d'apprenants suédophones, guidés et non-guidés, du "Corpus Lund" [*]

Suzanne Schlyter, Lund

Première version, 2003-12-18

Introduction : acquisition, stades et enseignement

La recherche sur l'acquisition des langues montre, depuis une vingtaine d'années, que certains éléments d'une langue s'acquièrent dans un ordre spécifique. Ainsi, le petit enfant maîtrise d'abord le présent et l'infinitif avant de commencer à parler au passé composé ou à l'imparfait, et il faut attendre longtemps avant l'apparition de formes plus complexes, comme le plus-que-parfait ou le subjonctif. Les chercheurs découvrent peu à peu que cela est aussi le cas chez des adultes ou adolescents qui apprennent une langue étrangère - ceci indépendamment de la manière dont on acquiert une langue : d'une manière naturelle, c'est-à-dire pendant un séjour en France en écoutant et parlant la langue, ou d'une manière guidée, c'est-à-dire dans des cours de français où la langue est enseignée, à l'aide des règles de grammaire, des traductions, etc. Cet ordre s'est aussi avéré indépendant de l'ordre dans lequel ces phénomènes sont enseignés.

Ceci peut paraître bizarre aux enseignants de français, qui évidemment espèrent que ce qu'ils enseignent à leurs élèves correspond à ce que l'élève produira. L'élève peut produire certaines constructions à l'écrit, notamment si ses connaissances sont montrées dans des tests du type choix multiples, textes à trous, ou questions sur les règles grammaticales. Pourtant, quand le même élève parle (ou écrit) spontanément, dans le but de communiquer, le chercheur peut observer ce développement régulier qui suit un certain ordre. (Pour ce principe, voir des livres d'introduction à l'acquisition d'une langue étrangère comme par exemple Lightbown & Spada, 1999 ; Ellis, R., 1997 ou autres livres du même auteur ; et pour une explication psycholinguistique des itinéraires et stades, voir Pienemann, 1998.)

Le présent article est rédigé dans le but de montrer en premier lieu aux enseignants de français langue étrangère ou seconde (chez des adolescents ou des adultes), à quoi on peut s'attendre à différents stades de développement dans la production spontanée d'un élève. Nous espérons aussi que des chercheurs sur le français langue étrangère/seconde pourront s'en servir pour essayer de définir, grosso modo, le stade de développement d'un certain apprenant à un moment donné.

Les stades proposés concernent la langue spontanée, surtout orale, des élèves. Nous avons essayé, non seulement de suivre certains itinéraires de développement (comme par exemple *Présent > PC > Imparfait > Plus-que-parfait* mentionné ci-dessus) mais aussi de regrouper ces itinéraires en stades - stades auxquels les apprenants arrivent, normalement, après un certain temps et après une certaine « maturation » de la langue. Nous avons pu établir ces stades - bien qu'encore très provisoirement et à titre hypothétique après plusieurs années de

[*] Ce travail a été élaboré en étroite collaboration avec Inge Bartning, Jonas Granfeldt et Anita Thomas

recherche sur l'acquisition de la langue française, qu'il s'agisse d'apprenants qui suivent un enseignement à l'école, ou de ceux qui acquièrent le français sans enseignement et pendant un séjour de quelques mois ou années en France.

Notre intention n'est pas que les stades proposés ici servent de base à l'enseignement. Il ne s'agit pas d'une proposition de progression pédagogique, mais d'un outil d'évaluation de la production spontanée. Le rôle de l'instruction pédagogique des règles grammaticales est encore très peu clair : l'influence de l'instruction peut précéder de plusieurs mois ou années la production libre de ces phénomènes (voir la position d'Ellis, 1997 et d'autres, que l'instruction sert à rendre l'apprenants conscients de certains phénomènes dans l'input, et ainsi faciliter l'intake, ce qui de loin précède la production). Une autre position, celle de Pienemann (*Teachability Hypothesis*) propose que l'enseignement d'un phénomène grammatical ne donne d'effets qu'au moment où l'apprenant est 'mûr' pour ce phénomène, donc quand on voit que le phénomène en question apparaîtra bientôt dans l'itinéraire d'acquisition. L'enseignement et son effet se mesure ici dans la production libre, et non pas de la compréhension ou l'intake. (Pour la relation entre le stade d'acquisition et l'enseignement qui aboutisse dans une bonne production libre, voir la *Teachability Hypothesis* de Pienemann, 1985 - pour un résumé voir p.ex. Lightbown & Spada, 1999).

Donc, les stades proposés peuvent servir aux enseignants pour mieux comprendre ce qu'on peut exiger à un certain niveau d'un élève individuel. Par exemple : si l'apprenant est à un stade où en parlant librement il maîtrise à peine la différence entre l'infinitif et le présent, il est impossible d'exiger qu'il produise l'imparfait ou le subjonctif - même si on le lui enseigne intensément. Il est aussi impossible d'exiger à ce même stade, une maîtrise parfaite du genre de tous les substantifs produits, ou encore moins leur accord avec l'adjectif, ce qui représente un stade beaucoup plus tardif.

Ainsi, nous espérons aussi que ces stades pourront servir comme un complément et une précision du Cadre Européen de Référence (Conseil de L'Europe, 1998), en ce qui concerne la grammaire (la morpho-syntaxe) du français parlé. Quand nous avons commencé à élaborer, Inge Bartning et moi, les grandes lignes de ces stades, nous n'avions aucunement pensé au CER. Nous sommes arrivées, indépendamment l'une de l'autre et indépendamment du CER, à 6 stades de développement (le 7ème supposant un bilinguisme pratiquement parfait). Une comparaison avec le CER suggère que les 6 stades ou niveaux de l'un et de l'autre correspondent relativement bien. Plus d'études seront nécessaires, mais il semble, déjà aujourd'hui, que nos stades 1 à 6 correspondent assez bien aux niveaux A1 à C2 respectivement du CER (Stade 1 = A1, Stade 2 = A2, Stade 3 = B1, Stade 4 = B2, Stade 5 = C1, Stade 6 = C2). Les détails restent pourtant à préciser. En revanche, il n'est pas certain que chaque individu se trouve en même temps sur le même stade grammatical et pragmatique du CER : ainsi, Bozier (en préparation) montre que l'apprenante Nina, bien qu'au stade 4 grammatical, n'interagit pas très librement, et se trouve plutôt au niveau B1 du CER en ce qui concerne l'interaction, alors que Lisa, au stade 3 grammatical, communique très bien, et doit probablement être placée au niveau B2 en interaction orale.

En ce qui concerne l'âge de l'acquisition, nous ne savons pas encore si ces stades sont valables aussi pour un enseignement ou une acquisition précoce du français. Nous savons que les enfants qui acquièrent le français au-dessous de l'âge de 4 ans environ (enfants bilingues ou monolingues) suivent un ordre un peu semblable (voir par exemple Kadow & Heinen, 1990 ; Schlyter, 1988 ;). Il existe pourtant des différences : les jeunes enfants, même au début

de leur acquisition, ne disent pas *je vois lui*, *il faire*, *je étudier*, *la école* etc., erreurs systématiques des adultes étudiés ici. Les enfants parlent très correctement dès le début, mais avec des phrases et constructions très simples. En ce qui concerne les enfants plus âgés, qui apprennent le français dès l'âge de 6-7 ans environ, nous savons encore très peu dans quelle mesure ils se comportent plutôt comme les adultes ou plutôt comme les enfants plus jeunes - la recherche ne donne pas encore des résultats clairs.

Le tableau suivant représente ces itinéraires et stades qui sont issus d'une partie de notre recherche. Il doit être lu ainsi :
- Horizontalement vous trouvez, à chaque ligne, le développement à travers le temps d'un seul phénomène, donc les itinéraires de développement.
- Verticalement, vous trouvez des stades (numérotés de 1 à 6), caractérisés par un grand nombre de différents phénomènes grammaticaux auxquels on peut s'attendre chez un apprenant à un point spécifique de son développement.
Ainsi, on devrait pouvoir écouter un élève pendant quelques minutes (ou bien prendre un texte écrit spontanément et pour communiquer) et repérer, dans ce que dit ou écrit l'élève, pratiquement tous les phénomènes indiqués sous p.ex. stade 2 (donc beaucoup d'infinitifs pour le présent, les pronoms à la mauvaise place, beaucoup d'erreurs de genre, etc.). On doit pouvoir trouver un autre texte, d'un apprenant plus avancé, ayant toutes les caractéristiques du stade 4, comme par exemple un début d'utilisation du plus-que-parfait, les pronoms d'objet dans la bonne position, etc.

Il est important de noter que les taux exprimés en pourcentage sont très approximatifs. Généralement ces chiffres varient de 10% en haut ou en bas. Une indication de 70%, par exemple, veut dire une variation entre 60% et 80%. Il faut aussi un nombre considérable d'occurrences du phénomène en question pour pouvoir mesurer ce taux : par exemple, pour le genre, une dizaine d'exemples ne donnent pas un calcul très fiable, mais il faudrait environ 75 occurrences. Pour d'autres cas, comme par exemple les formes verbales, un nombre moins élevé semble nécessaire.

Ces stades sont encore hypothétiques et soumis à des révisions continuelles. Les chiffres les plus hypothétiques sont signalés par un point d'interrogation. Les travaux en cours de Bartning et Schlyter pourront pourtant déjà changer certains détails. Nous serions très heureuses de recevoir des commentaires sur notre proposition par des chercheurs qui ont d'autres corpus du français L2, des cas qui confirment ou qui réfutent nos hypothèses.

Le tableau sera illustré dans le texte suivant par des précisions et justifications, ainsi que de nombreux exemples de chaque stade.

SYNTHÈSE - ITINÉRAIRES ET STADES PROPOSÉS
pour le français parlé des apprenants (adultes suédophones) du français
version 2003-11-07, Suzanne Schlyter (en collaboration avec Inge Bartning)

Stade no	1	2	3	4	5	6
Stade, appellation	Initial	Post-initial	Interméd	Avancé bas	Avancé moyen	Avancé élevé
Input mois de séjour, appr Non-G	1-5 mois	4-9 mois	8-13 mois	12-24 mois	3 ans	3 ans ou plus, envir. ex
Niveau sco-laire approx, appr Guidés	débutants; instr+input 25-100h env	école, après 1-2 ans 80-200h ca	école, 3-5 ans, env 150-500h	université, 1-2e sem 300-800h	université, 3-4e sem	prof de francais
FINITUDE						
Vb/ énoncé en conversat	20-40% ?	30-40%?	50%?	60%?	70%?	75%?
F +/-finies V lex :vb types en opposition[i]	**Pas d'opp.; % de forme finie 1-3sg**	**10-20% des types en opposition;**	**env 50% en oppos.**	**la plupart en opp.**	**tous en oppos.**	+
Fo-finies vs NonFin : *je parle/ parlE*[ii]	**formes finies *je parle* 50% - 75%**	**fo finies (tokens): 70-80%**	**fo finies: 80-90%**	**fo finies: 90-98%**	**fo finies: 100%**	+
1-2-3p sg, (cop/aux) *est, a, va* [iii]	**formule sans oppos: *j'ai/ c'est***	**opposition *j'ai - il a je suis/il est***	**(erreurs isolés *je va, je a*** [2)]	+	+	+
nous Vons [2] ***accord marqué***	**-**	**70-80%**	**80-95%**	*** ds constr complexes**	+	+
Pluriel 3p[iv] ***ils sont, ont, vont, font***	**-**	****ils est *X et Y a* =pl pas marqué**	***(*ils est/) ils sont* 50% mq**	**60-80% marquées**	+	+
Pl viennent,[v] ***veulent, etc***	**-**	***ils *prend***	**Vnt isolés**	**env 50% marquées**	**problèmes encore**	**OK *ils prennent***
TMA						
Mod+Inf/ FutProche [vi]	-	Mod+Inf/ FutProche apparaissent	M/FP prod AG : FutS cas isolés	Fut Simple apparaît	Fut Simple plus productif	Fut Simp, prod et corrects
Conditionnel	formule *voudrais*	d :o	d :o	Cond apparaît	Cond plus productif	+
T du passé : % marqué> [vii]	0-10%?	10-40% ?	40-60% ?	60-90% ?	90-100%	
PC - IMPF	PC formules isolés	PCsurtout = Parfait	PC-Present opp. aspect			
Imparfait[viii]	-	cas isolés, incorr	Impf mais souvent Prs pour Impf[ix]	*était,avait* Opposi-tion PC/imp	*était,avait, modaux* productifs	Impf avec diff Verbes [x]
Plus-que-parfait	-	-	-	apparait utilis.incert	Ppf OK	+
Subjonctif	-	-	AGuidés : cas isolés	Subjonct apparaît	Subj plus productif	Subj assez OK
AUTRES						
Negation[xi]	Neg+X/V e-nepa-X[xii] jnsaispas	(ne)Vpas *ne V	AG: nVp ANG: Vp rien, jamais	(ne)V pas etc	personne/ rien ne V	
Pronoms d'objet[xiii]	-	SVO *je vois lui*	S(v)oV *je veux le v *j'ai le vu*	SovV appar *je l'ai vu*	productif *je l'ai vu*	+ *y, en*
Genre [xiv] Art-N correct	55-75%	60-80%	65-85%	70-90%	75-95% ?	90-100%?

Genre acc D-A-N	env 15%?	env 25%?	env 50%?	env 70%?	env 80%?	env 90%?
des/au/du[xv]	*de N, pas de à*	*au, du lait* **au l',* **de le, *à le*	d:o	*du* prép, *des* Prp, *aux*	**de le* etc disparus?	+
des article [xvi] % corr	20-60%	40-80%	60-90%	90-98%	problèmes avec GEN	+
elision sV, Art-N [xvii]	ANG :+/- el	ANG: - elid **le enfant*	ANG:+/-el **le/l'enf*	ANG: +elid?	ANG: +elid	+
Complexité, subordin.[xviii]	parataxe	*QUI* isolés ; *quand, parce que*	*qui/que*?	variation, *si* etc.?	rel. auton, gérondif ap *dont*	gérondif *auquel ?*

AG: Apprenants Guidés; ANG: Apprenants Non-Guidés

Cf. les niveaux des diplômes français DELF et DALF:
DELF 1er degré : 400h d'apprentissage env.
DELF 2e degré : 600h env.
DALF: 800h env. (dans ces diplômes, l'écrit est pourtant inclus)

Méthodes de recherche

Les apprenants

A partir d'un corpus d'enregistrements d'apprenants de français langue seconde /étrangère collectionné par Schlyter, et analysé par Schlyter, Granfeldt, Bozier, Ågren et d'autres, nous avons essayé de faire une synthèse des itinéraires développementaux de plusieurs phénomènes linguistiques. Les apprenants étudiés ici sont des adultes suédophones qui acquièrent le français :
- 7 Apprenants Non-Guidés (ANG - Björn, Sara, Petra, Martin, Karl, Johan, Knut), enregistrés 2 à 5 fois par personne, avec deux mois d'intervalle environ. Ces apprenants ont acquis le français pendant un séjour en France, et ils n'ont pratiquement pas reçu d'enseignement du français;
- 7 Apprenants Guidés (AG - Lisa, Sama, Nina, Ylva, Randi, Lena, Nanna), enregistrés 5 fois chacun, avec un mois d'intervalle. Ces apprenants ont appris le français pendant six ans à l'école, par des méthodes traditionnelles. Ils n'ont jamais séjourné dans un pays francophone plus d'une à deux semaines environ, et seulement en tant que touristes.

Ces deux types d'apprenants sont comparables dans ce sens que la plupart d'entre eux ont 19-24 ans, sont de classe moyenne, ont appris l'anglais à l'école, et ont passé le bac suédois. Ils ont été interviewés pendant 30-40 minutes environ chaque fois. Les interviews ont été faites de la même manière dans les deux groupes: chaque interview consiste d'une part en un entretien relativement libre, où l'intervieweur pose des questions sur la vie personnelle de l'apprenant, ce qu'il a fait ces derniers temps, ou compte faire bientôt etc.; d'autre part en des tâches spécifiques: raconter le Petit Chaperon Rouge, raconter une histoire à partir d'images, décrire des itinéraires, faire une traduction spontanée etc.

Comme nous avons vu qu'il nous manquait des apprenants moins avancés, nous avons ajouté encore un ou deux enregistrements de chacun des apprenants suivants :
- 1 apprenant non-guidé (Henry), 2 enregistrements, qui avait passé quelques vacances en France et comprenait bien, sans pourtant parler le français.

- 6 apprenants débutants d'un cours du soir à Lund, étudiés par Anita Thomas (Caroline, Frédéric, Catherine, Jeanne et Bernard), 1 enregistrement de chacun.
- 2 jeunes filles toutes débutantes de français (Nessie et Mimmi), 2 enregistrements de chacune.

L'élaboration des stades

Dans la présente étude, les stades dégagés à partir de ces itinéraires développementaux seront illustrés par un grand nombre d'exemples. Ces exemples proviennent du corpus de Lund, mais pour les critères de ces différents stades nous avons également pris en considération les résultats du corpus InterFra (Stockholm), dans la mesure où les mêmes phénomènes ont été étudiés (voir Bartning & Kirchmayer, à paraître, Bartning 2002 ms). Une publication commune de Bartning & Schlyter est prévue pour 2004.

Pour le choix des critères étudiés, nous nous sommes inspirées des études précédentes sur l'acquisition du français. Les grands projets de recherche sur l'acquisition (voir par exemple Klein & Perdue 1992) de plusieurs langues cibles ont montré que :

- il y a un développement allant d'une **structuration nominale** (énoncés sans verbes), vers une **structuration verbale** (énoncés avec verbe, mais souvent dans une forme infinie) et finalement une **structuration à verbe fléchi**, en anglais NOU (Nominal Utterance Organisation > IUO (Infinite Utterance Organization) > Finite Utterance Organization (cf. Klein & Perdue, 1992). Pour étudier la structuration à verbe fléchi, il faut étudier le développement des formes finies (=parle etc.) par rapport aux formes infinies (=parler / parlé) et le développement de **l'accord** entre le sujet et le verbe fini (cf. Meisel, 1994)

- la forme et place de **la négation** jouent un rôle important dans ce développement, et il y a une tendance générale que la négation dans les premiers stades soit préverbale (cf. Klein, 1989). Plusieurs chercheurs constatent aussi que la négation figure souvent, au début, directement devant un élément de contenu, qui n'est pas forcément verbal, ce qu'on appelle souvent la construction NegX, par exemple : *pas suédois ; non beaucoup*.

- le système temporel-modal (**TMA - Temps, Mode, Aspect**) est très important pour le développement, notamment dans les langues romanes (cf. Klein, Dietrich & Noyau, 1995).

- dans une étude récente (Granfeldt 2003) le développement des **éléments nominaux** a été étudié, ce qui permet d'établir des itinéraires d'acquisition pour les pronoms, les articles, le genre, l'accord dans le syntagme nominal et l'amalgame entre la préposition et l'article (du, au etc.). Ici, il s'avère que le statut d'élément clitique (élément élidé, non-accentué etc.) change fortement pendant le développement (voir Granfeldt & Schlyter, 2003), ce qui fait que nous avons considéré un facteur appelé ici **Élision/cliticisation** (pronoms et articles) comme important pour indiquer le stade de développement.

- la **subordination** a été étudié surtout dans le projet InterFra à Stockholm (Kirchmeyer, 2002) et en partie à Lund (Mossberg, 1995). Ces études montrent un développement à partir de la parataxe vers une structuration de plus en plus nuancée et variée des subordonnées.

Ainsi, les critères suivants ont été utilisés pour établir les 5 ou 6 stades de développement:

- **Structuration Nominale** (**NOU**, =Nominal Utterance Organization)

- **Négation** (place et forme)

- **Formes finies/non-finies -** (formes correctes *je parle / pour parler* ; *il prend/ de prendre*, etc. vs. incorrectes **je parler/parlé, *il prendre, *pour parle*)

- **Accord sujet - verbe** (personne, nombre)
  je /tu/ 3^{e} ps sing
  nous V-ons
  ils -ont (*ils sont, elles vont* etc.)
  ils V-nt (=consonne finale prononcée : *ils peuvent* etc.)

- **TMA** : temps, mode, aspect
  passé (PC ou Impf, distingués du présent)
  opposition aspectuelle PC/ Imparfait
  plus-que-parfait
  modal+infinitif
  futur proche
  futur simple
  conditionnel
  subjonctif

- **Élision/cliticisation des pronoms et articles**
  articles définis : cliticisation (=élision)
  pronoms sujet : cliticisation
  pronoms d'objet : place et forme

- **Article** : sa présence ou son omission

- **Genre et accord**
  article - nom
  nom - adjectif

- **Amalgame préposition+article** (**de le > du, à le > au etc.*.)

- **Subordination** (phrases subordonnées à l'aide de conjonctions comme *que, qui, quand* etc.)

Nous rappelons encore une fois que ces catégories grammaticales n'ont rien à voir avec l'enseignement de ces phénomènes. Un enseignement, par exemple, des temps du passé pendant six ans ne donne pas de garantie que l'apprenant maîtrise ces formes en communiquant spontanément en français, et inversement, un apprenant qui n'a jamais entendu parler du « Passé composé » ou de « l'Imparfait » maîtrise normalement ces formes à l'oral après suffisamment de mois de conversation en français.

Les exemples figurent ici surtout à titre illustratif. Nous présentons, pour chaque phénomène, des exemples tirés du premier enregistrement d'un apprenant dans lequel on trouve le phénomène en question. Il est important de noter qu'à chaque Stade nous avons des apprenants des deux types, guidés et non-guidés. Cela montre encore une fois que, en ce qui concerne les itinéraires de développement, on trouve de grandes ressemblances entre apprenants indépendamment de la manière dont ils acquièrent la langue.

La totalité des occurrences d'un phénomène est indiquée dans les tableaux en annexe, ou dans les études sur lesquelles ces résultats sont fondés.

Pour les enseignants de français, il est important de noter que, pour bien juger du stade d'un apprenant, il faut étudier les proportions de formes correctement et incorrectement utilisées. Il ne s'agit pas ici de fautes, de ce que l'apprenant ne maîtrise pas, mais inversement, surtout de ce qu'il est capable de faire. Les erreurs ne sont que des indicateurs de son système interlangagier. Mais ce qu'un apprenants est capable de faire doit évidemment être mesuré par rapport à ce dont il n'est pas capable. La liste de contrôle *Nivåbedömning Fransk skrivning* de l'appendice sera montré ici à titre d'illustration de la méthode. L'enseignant intéressé peut essayer de remplir une ou deux des lignes, par exemple la forme verbale après *nous* ou après un sujet au pluriel, ou la place des pronoms d'objet - dans combien de cas l'élève produit-il la forme/place correcte vs incorrecte ? La proportion - et non les chiffres absolus d'erreurs - indique son niveau de compétence, donc le stade de développement.

Pour faciliter la lecture et relever le contraste avec la langue cible, nous avons pourtant marqué d'une étoile les cas où la construction en question ne suit pas la norme de la langue cible, donc est nettement 'incorrecte'. Le lecteur doit pourtant essayer d'observer également les constructions 'correctes' du même apprenant.

STADE PRÉ-INITIAL - LES DÉBUTANTS

Tout comme l'ont proposé d'autres chercheurs, les apprenants commencent par une utilisation de quelques rares noms, dans des énoncés sans verbe (normalement comme réponse) et de quelques *formules* (anglais :'chunks', unités non segmentées, cf Myles et al, 1998).

- **Structuration Nominale (NUO)**
  - réponses sous formes de syntagmes sans verbes (N, DP, QP, PP)
  - quelques formules (*je m'appelle, j'habite*)
- **Articles :** sont présents ou absents selon certains principes (Granfeldt, 2003)

Les apprenants les moins avancés, Nessie et Mimmi, se servent surtout de bribes de phrases très courtes - noms isolés, ou syntagmes nominaux sous forme de DP (Déterminant+Nom) ou QP (Quantifieur+Nom) - comme réponses à la question de l'interlocuteur. Il y a à peu près autant de noms avec que sans article.

Noms isolés :
(parlant des fruits)
INT : qu'est-ce que tu préfères ? quel est ton favori ?
MIM : *ehm*
INT : c'est les bananes, ou les cerises - ?
MIM : *eh poire # ou banane*.
INT : poire ou banane. oui d'accord. (Mimmi 1)

INT : ... qu'est-ce que tu aimes faire encore ? ...
NES : (...) *scout. eh, majorette. eh, cheval*
INT : oui, tu fait du cheval. (Nessie 1)

DP :
(ce qu'elle a reçu comme cadeaux de Noël)
INT : un pull ?
MIM : *oui. et # un / un CD*.
INT : un CD, d'accord (Mimmi 1)

INT : tu as des animaux ?
NES : *ehm ehm ehm # le # toto !* (Nessie 1)

DP possessif :
NES: *et ma maman « is a » # C.X*
(alternance codique : copule en anglais) (Nessie 1)

INT : c'est qui, S. ?
NES : *moi eh chien*
INT : ah, c'est ton chien ! (Nessie 2)

QP :
INT : Mimmi, tu as quel age ?
MIM : *eh am douze ans / ans s*. (Mimmi 1)

INT : il a quel age, S. ?

NES : *eh, deu(x) ans # ans*. (Nessie 1)

PrepP :
INT : il y a une piste de ski à X ?
NES : *non, eh, à Y.* (Nessie 2)

Formules :
Les deux filles ont aussi quelques phrases non-analysées :

MIM : *eh je m'appelle Mimmi.*
MIM : *j'habite XX* (Mimmi 1)

Phrases sans verbes
Nessie 1, en a quelques-uns:

et papa # Bosse.

moi je # (euh) # deux frères

STADE 1 - stade initial

D'après nos analyses, le premier stade que nous proposons est caractérisé par les phénomènes suivants :

- **Structuration Nominale** (NOU) fréquente (env. 20-40% des énoncés d'un entretien contiennent un verbe)
- **Négation** : surtout **NegX** ou **formules**
- **Formes verbales non-finies** fréquentes (parmi les verbes lexicaux, env. 50-75% sont finies)
- **Accord sujet-verbe: pas d'oppositions** entre 1ère et 2me personne dans les verbes, ni d'autres formes
- **Temps/ TMA**: seuls **présent** et quelques **rares PC**; très peu de contextes du passé sont marqués (0 à 10% environ);
- **Élision/cliticisation des pronoms et articles : pas maîtrisée** (*je* etc accentués et non élidés, pas d'objet clitiques, articles souvent non élidés)
- **Articles : présents dans env. 80% des cas.** Si omission, surtout dans des contextes où le suédois permet des noms sans déterminants), mais ils sont normalement en place, même *des* (Granfeldt 2003).
- **Genre**: l'accord Art-N correct dans environ 65% (+/- 10%); l'accord Adjectif-N est nettement inférieur, sauf dans certains cas qui sont probablement des formules.

Les exemples qui illustrent le Stade 1 cités ci-dessous proviennent de Caroline, Frédéric, parfois Jeanne (apprenants guidés du corpus de Thomas, 2003) et de Henry 1 et 2, apprenant non-guidé. Les chiffres des tableaux de Thomas (2003), seuls montrés ici dans l'appendice, correspondent assez bien aux études sur le corpus de Schlyter.

Si l'on compare ces données avec le projet ESF, on observe des ressemblances entre notre Stade 1 et le *Niveau Prébasique* (y incluse la transition vers la *Variété Basique*), un niveau ayant une structure en grande partie nominale (voir Benazzo, 2000 :79-80). Il n'y a pas de manque complet, en français, de morphèmes grammaticaux : nos apprenants de ce Stade initial utilisent des articles, et Henry même quelques phrases relatives, tout comme l'apprenante Bernarda dans sa première année, analysée par Benazzo comme ayant le niveau prébasique.

LES CRITÈRES ET DES EXEMPLES

1 Structuration Nominale (NUO) - énoncés sans verbe

A ce niveau, des énoncés sans verbes sont fréquents. Seuls environ 20-40% des énoncés contiennent un verbe (cf. le tableau 2 de l'appendice). Les énoncés sans verbes suivent souvent la norme de la langue cible, mais leur fréquence suggère qu'il s'agit d'une stratégie pour éviter les verbes, dont la forme est difficile à ce niveau-ci. Exemples :

*INT: vous voyagez en train?
*FRÉ: *train ou voiture.*
*INT: voiture ouais.
*FRÉ: *train en Stockholm (*Frédéric)

Les exemples suivants sont, en revanche, des énoncés prédicatifs, qui ne sont pas des réponses et donc plus déviants:

Henry : **Taxi dans la bois, après, pluie pluie pluie; trop trop pluie, trop trop pluie. Taxi à la train, dans la sud.* (séquence légèrement simplifiée, de Henry 1)

1 Négation

non
Comme l'a montré Bernini (1996), la négation dans les premiers stades consiste souvent en *non* anaphorique, c'est-à-dire comme réponse à une question (cf. le tableau 4). « non » peut aussi figurer après le constituant nié (cf. Bernini 1996) :

*INT: ah d' accord, ils habitent à Malmö aussi?
*CAR: *non, euh la fille habite à Hamburg.* (Caroline)

Henry : *pour vous oui, pour moi non* (H2) / *naturellement non*. (H2)

NegX :
La négation figure souvent sans verbe fini (dépend donc de la NOU), et est placée directement avant le constituant nié, donc « NegX » et sous la forme *non, no, nepas* ou *nepasde* :

*INT: c' est très à la mode hein, est ce que vous jouez au bridge aussi?
*JEA: **non, non bridge, non.*
*INT: non?
*JEA: **je n' ai non temps.*
*INT: vous n' avez pas le temps?
*JEA: *pas le temps, le bridge.* (Jeanne)

Différents exemples chez Henry :
**à l'hôtel, no chambre* (H 1) ;
**la chambre, non grand lit* (H 1) ;
**simple, eh eh « no » // ne pas compliqué, mais très bon* (H1) ;
**oui, cette année, oui, nepasde train* (H 2)

Int : donc trois mois à l'école tu as étudié le francais ?
H : **ja, ja, mais no no // nepas francaise seul.* (H1)

A ce niveau, on trouve souvent des réponses - correctes d'après la norme - qui contiennent seulement NegX :

*INT: et vous allez souvent rendre visite à votre fille?
*CAT: *pas souvent, euh environ deux fois par an.* (Catherine)

CopNegX
Parfois, la négation semble avoir la même position que montrée ci-dessus (NegX), mais elle est précédée d'un verbe auxiliaire ou copule (*avoir, être*) (cf. aussi Bardel, 2000, pour des constructions semblables chez des suédophones apprenant l'italien) :

**la vue # à un kilomètre distance # est # nepas bon* (Henry 2)
**il y a nepasde petit train* (H 2)

Negation postverbale - toujours la forme « pas »:
Dans des formules :

Henry : *je n'sais pas* (H2)
(je) comprends pas (H1)

*INT: vous connaissez, www?
*JEA: *non, je connais pas.*
*INT: www
*JEA: non, je connais pas. (Jeanne)

Dans la formule « ce n'est pas ... » :

ce n'est pas intressant (H1)
ce n'est pas grammaire (H1)

(Remarque : Éventuellement la forme est plutôt = « *ce nepa X* » ou « *c'est nepa X* » , étant donné que les apprenants de ce niveau ne distinguent pas systématiquement entre les sons représentés en français écrit par *-e, -ai*, et *-é*)

Ainsi, à part quelques formules, la négation n'est pas postverbale, mais elle est essentiellement une négation de constituant.

1 Formes finies / Non-Finies

A ce stade, les apprenants parlent très souvent « à l'infinitif ». Nos études suggèrent qu'à ce niveau, si l'on considère uniquement les verbes lexicaux (et non pas des copules et auxiliaires, comme *est, a, veut* etc.) on trouve à peu près la moitié dans une forme infinitivale et la moitié dans une forme qui a l'air « correct » (voir le tableau 4, CAR).

Henry :
**je comprendre, la dame comprendre* (Henry 1)
**je connaître* (Henry 1)

Int : qu'est-ce que vous pensez de la Bretagne ?
H : **je # pensE ?*
Int : vous aimez la Bretagne ?
H : *non.*
Int : pourquoi ?
H : **j'amE vous !* (H2)

Caroline:

*CAR: *aha # euh je faire euh promenades et je faire du ski.

*INT: (ww) donc maintenant vous travaillez dans une euh +..?
*CAR: *euh travaillE dans bureau.

Ces formes non-finies (infinitivales, normalement) alternent avec des formes « finies », en tous cas des formes « courtes » qui ressemblent au présent (env. 60-75%, voir le tableau 4):

Henry :

non comprends pas (H 1)
je traduis, um, eh, pour la couple (H 1)

Caroline :

*INT: où est ce que vous habitez?
*CAR: *et je [/] je habite à Malmö.*
*INT: ah d' accord, ils habitent à Malmö aussi?
*CAR: *non, euh la fille habite à Hamburg.*

1 Accord sujet - verbe

Quelques verbes non-thématiques (*est, ai*) sont utilisés, mais encore sans opposition systématique de personne grammaticale (pas encore toujours *suis/es(t)*, ou *ai/a(s*) etc., ni les pronoms *il, elle*). Normalement, il n'y a pas d'autres formes verbales de personne.

Henry utilise *ai* mais pas encore *a(s)*, et la copule *est* mais non pas *suis*. (Remarque : Éventuellement Henry n'a qu'un seul verbe cop/aux : « *E* », dans les variantes « E », « c'E » et « j'E ») Exemples :

j'ai très beau(x) dégustations (Henry 1) ;
j # je # j'ai un petit peu fatigué (H1) ;
la mangE est trop bon dans la # dans la bois (H1) ;
oui c'est vrai (H1)

Caroline maîtrise *je suis / elle est* mais pas encore *j'ai* :

*CAR: *mon nom est Cxx et je suis née à Suède.*
*CAR: *non, euh elle est étudiant de cheval.*

*INT: oui d' accord, vous avez des enfants?
*CAR: *euh oui [/] euh je [/] euh # [/] euh [/] euh je # [/] je a, nej@s.*

1 TMA

Les apprenants du stade initial ont de grands problèmes à utiliser les formes du passé. Quand ils font référence au passé, ils le font normalement avec la forme du présent ou éventuellement de l'infinitif (voir le tableau 6 de l'appendice).

Caroline : deux utilisations de verbes conjugués au présent dans un contexte passé:
*CAR: **j' habite* *à Italie.*
*INT: ah bon?
*CAR: *euh oui, vingt cinq ans fa*@i [:=i il y a].

*CAR: euhm euhm tidigare@s vad@s heter@s det@s?
*INT: autrefois.
*CAR: **autrefois euh je travaille* *à Paris.*

Henry:
**j'ai* # # *sixteen si seize seize ? mm oui seize ans* (Henry 1)
(Henry a plus de 50 ans - ceci réfère à un séjour à Paris dans sa jeunesse)
**je traduis* ... (H1, sur sa jeunesse)

mais parfois PC semble être utilisé :

a) *j'ai contrôlé le système taxi* (H1)
(mais éventuellement = /jE contrôlE/ = je controler)
b) *et là eh j'ai # comprendre* … (H1)
c) *j'ai appris* … (H1)

(Remarque : comme proposé ci-dessus, il n'est pas exclu que *j'ai* représente *je*, mal prononcé, et que les verbes représentent des formes Non-finies au lieu des PC.)

Occasionnellement, on trouve des verbes marqués par un temps plus avancé, comme l'imparfait chez Henry ou le futur proche chez Frédéric.

1 Élisions/cliticisation des pronoms et articles

Pronoms sujet :
Les pronoms sujet clitiques ne sont pas élidés, mais ils sont utilisés comme pronoms forts (toniques) :

Henry : **le concierge comprendre, JE comprendre*

Caroline : * *je habite* / **je a*

Pronoms d'objet:
Les pronoms d'objet sont normalement omis, ou il n'y a pas de contextes. On ne trouve pas de pronoms d'objet chez Caroline ou Frédéric.

L'article n'est que rarement élidé (seulement dans quelques formules) :

c'est <u>le</u> autre mm communications (Henry 1)

<u>la</u> histoire c'est vrai (Henry 1)

Frédérique, apprenant guidé très monitorisant, élide pourtant les deux articles qu'il utilise (voir le tableau 7).

1 Articles

Les articles sont le plus souvent en place (voir Granfeldt, 2003, et à paraître)

*INT: un enfant?
*CAR: *non, deux enfants, <u>un</u> fille et <u>un</u> garçon.*

<u>le</u> petit eh eh déjeuner ; <u>la</u> train (Henry 1)

Ils sont omis parfois (a), surtout dans des cas très marqués typologiquement et aussi omis en suédois (b). Mais on trouve aussi l'article plur indef *des* (c) - en partie des formules?

Henry :

a) **taxi privé, à hotel* (H1)
b) **très bon dîner, oui* (H1), **il y a fruits de mer …* (H2)
c) *et <u>des</u> vins* (H1) *<u>des</u> fruits* (H2) *il y a <u>des</u> pluies* (H2)

Chez Caroline et Frédérique, on voit une variation semblable. Alors que normalement on trouve l'article, celui-ci est omis parfois :

*CAR: *euh travaillE dans **bureau**.
*CAR: *aha # euh je faire euh **promenades** et je faire du ski.

une fois avec une fois sans dans la même expression:
*CAR: *euh # **petit** anglais.
*CAR: **un petit** italien.

*FRÉ: **j' aime français film*.
*INT: vous lisez aussi des journaux français?
*FRÉ: 0.
*INT: Le Monde ou le Figaro +...
*FRÉ: bilderna@s
*INT: les images.
*FRÉ: **images [/] images.*

1 Genre et accord

<u>Genre:</u>
à part la chance de 50%, il y a <u>peu de noms qui ont le genre correct</u>:

**la bois, *la sud, *la déjeuner, *le question, *le cuisine* (Henry 1)

ou le genre est variable:

la concierge / **le concierge* (pour la même personne) (Henry 1) ;

Chez Caroline, on trouve 75% de genre correct, ce qui est un peu plus que la proportion trouvée à ce niveau dans le corpus Lund et dans le corpus InterFra. L'enregistrement est pourtant très court.

1 Subordination

Caroline et Frédérique ne produisent pas de subordonnées. Chez Henry (deuxième enregistrement) on trouve quelques rares relatives[1]:

il y a une poisson qui vole (H2, imitation)
alors, le poisson que voile # sous l'eau … (H2, =qui)
c'est une ville avec peuple que travaille (H2)

[1] Il faut discuter si Henry se trouve peut-être déjà au stade 2 ici

STADE 2 - le stade post-initial

Le stade suivant est caractérisé par l'apparition de quelques phénomènes grammaticaux, encore très variables. L'interlangue n'est pas encore systématique.

- **Structuration Nominale** (NUO) : les énoncés sans verbes diminuent (tab. 2)
- **Négation postverbale productive;**
  - cas de ***ne*** préverbal, sans *pas* (tab. 3, BER);
  - la place de (*ne)…pas* est souvent peu certaine**.**
- **Formes verbales non-finies** encore fréquentes, mais le nombre de formes finies augmente (70-80% env, tab. 4, BER)
- **Accord sujet-verbe**:
  - l'**opposition entre 1ère et 2me** personne sing. est marquée (verbes non-thématiques : *je suis / il est ; j'ai / tu as* ...); (Schlyter, 1999)
  - ***nous V-ons*** alterne avec **nous V* ;
  - le pluriel de 3^{e} personne (*sont*) n'est pas encore marqué (voir les tableaux 5 et 8).
- **TMA**: (Schlyter, 1986, 1996)
  - Passé Composé devient plus productif;
  - imparfait, sous forme d' *était* ou *avait* isolés, sont plus fréquents (tab. 6).
  - **Modal+Infinitif et Futur Proche** apparaissent (tab. 6, 9).
- **Élision/ cliticisation des pronoms et articles** :
  - pas encore de clitiques (*je* etc accentués, pas d'objet clitiques, articles souvent non élidés (tab.7 : BER) ;
  - **Pronoms d'objets postposés** (sVo) (Granfeldt & Schlyter, 2003).
- **Articles :** parfois omis, mais normalement ils sont en place, même *des*.
- **Genre**: l'accord Article-N env. 70% (+/-10%), Adjectif-N : nettement moins d'accord.
- **Prépositions non-amalgamés**: **à le, *de le, *au le.* (Granfeldt, 2003)
- **Subordonnées:** *parce que, quand* sont utilisés.

Des exemples typiques du corpus Lund sont les enregistrements suivants: Martin 1 (après 9 mois de séjour en France), Björn 1-2 (après 5 et 7 mois), Sara 1-2 (5 et 7 mois), Petra 1 (5 mois). Aussi, dans certains sens, l'apprenante guidée Lisa 1 (six années d'école, enseignement très traditionnel). Parmi les apprenants guidés de Thomas (2003), les représentants typiques de ce stade sont Catherine et Jeanne (bien que leurs critères varient) et surtout Bernard (quelques mois de cours).

Une comparaison avec le projet ESF, d'après les indications détaillées données par Benazzo (2000 : 79-80), suggère que ce niveau correspond assez bien à la *Variante Basique* (avec IUO = Infinite Utterance Organisation): la plupart des énoncés contiennent un verbe, mais la morphologie de ces verbes est encore loin d'être établie. Un grand nombre de verbes figurent dans une forme non-finie, bien que leur fonction soit de représenter un verbe fini. Comme chez Bernarda à ce niveau, il y a une opposition entre *je suis* et *elle/il est*, et quelques auxiliaires et modaux apparaissent. Benazzo signale aussi, pour ce niveau, des constructions introduites par *quand, parce que,* ainsi que *si,* et *que*. Une comparaison avec le Cadre Européen de Référence suggère une certaine correspondance avec le niveau A2, pour la production orale.

LES CRITÈRES ET DES EXEMPLES

2 Structuration Nominale (NOU)
Les phrases sans verbes, utilisées comme des prédications entières (pas comme réponses elliptiques) sont devenus rares (voir les NegX). A la place, on trouve plus de constructions avec *c'est*.

2 Négation

La négation figure souvent comme NegX, mais surtout dans une réponse elliptique, comme dans la langue cible:

Int: et ils parlent anglais avec (toi)?
M: *pas beaucoup mais un peu*. (Martin 1)

On trouve parfois encore NegX dans une prédication sans verbe mais rarement:

**et après # oh pas payer - hehe - peut-être* (Björn 1)

La négation figure souvent après *c'est* (ce qui est lié au fait que *c'est X* devient fréquent):

c'est pas très bien (Martin 1) ;
c'est pas fini (Petra 1)

Il y a encore beaucoup de formules, et peut-être plus variées qu'avant, du type

je (ne) sais pas, je (ne) crois pas, connais pas, (je) (ne) comprends pas (M1, P1)

Nouveau: La **négation postverbale** est plus productive après les verbes (ce qui est lié au fait que, à ce niveau, il existe beaucoup plus de verbes). Dans la plupart des cas,le verbe a la forme finie, mais pas toujours.

mais el joue pas beaucoup maintenant (Martin 1)
il aime pas sa mère (M1)

il parle // il ne parle pas eh anglais (Petra 1)

**je ne pas eh ne étudiE pas en Suède* (Björn 1)
peut-être il ne paye pas (B1)

La forme et la place de la négation n'est pourtant pas encore comme dans la langue cible:

Ici on trouve parfois *Ne* préverbal (avant un verbe fini) sans *pas*:

**bâtiment je ne comprends* (Petra 1)

**je ne achète mais # je eh …* (Lisa 1)

*BER: **moi parce que je [/] je ne # [/] je euh # [/] je ne # [/] je ne voudrais de [/] je ne voudrais [/] je*

ne voudrais de [/] de euh flytta@s.

Pas figure parfois **après le verbe non-fini** ou dans une position déviante similaire:

**il veut eh ne reste pas encore* (Sara 2) ;
**nous n'a commencé pas* (Lisa 1) ;
** de temps en temps elle ne euh faire du cheval pas, parce que il est +/.* (Catherine)

Lisa, bien que plus avancée en ce qui concerne d'autres phénomènes (notamment les élisions), utilise encore beaucoup de négations du type de Stade 1 (elle n'a pas de verbe+Neg productifs):

**non, non pas beaucoup parlé* (NegX) (Lisa 1)
**mais non parlE # comme …* (L1)
**le film c'est eh # ne pas drôle* (cop-Neg-X) (L1)

Rien, jamais, personne:

Dans Sara 1 et 2, ces mots apparaissent isolés, mais pas encore après le verbe:
rien, rien de tout (Sara1)
non jamais, jamais (Sa1)

sauf une fois dans ce qui est probablement une formule:
je ne comprends rien (Sa1)

2 Formes finies/ non-finies

Comme au stade 1, il y a encore beaucoup de formes infinies dans des fonctions finies, mais cela diminue (on trouve environ 70-80% de verbes (occurrences) lexicaux dans une forme fléchie/finie). On trouve plusieurs verbes (types) qui figurent dans les deux fonctions dans deux formes différentes et correctes. Voir exemples ci-dessus.

**mais les personnes-là eh # eh ils mangE et boire* (Björn 1)

**elle habite, elle # étudiE à Stockholm # cette semestre* (Lisa 1)
**oui, et je aussi eh faire de eh arobique* (L1)
**je connaître les professeurs très bien* (L1)

*INT: mais qu' est ce que vous faites alors maintenant que vous êtes retraité?
*BER: *euh [/] euh **je travaillE** à la euh jardin. (Bernard)

2 Accord sujet-verbe

Opposition 1re / 2eme/3e personne au singulier - **je/tu/ il** etc.
je suis / tu es, il est; j'ai / tu as, il a:

je suis musicien (Björn 1)
il est français (B1)

j'ai pas beaucoup d'amis ici (B1)
elle a fait le gâteau (B1)

Mais il reste parfois des problèmes – toutefois ces exemples sont extrêmement rares par rapports à toutes les occurrences où l'opposition est marquée:

**elle vait # dans la rue* (Lisa 2)

Nous:
On trouve au stade 2 des contextes pour *nous Vons.* Le verbe s'accorde dans 70% des cas environ. Le verbe *avoir* s'accorde le plus souvent (*nous avons*).

**nous achetrera ... /*nous vendre ...* (Lisa 1)
nous avons vu la Tour Eiffel (L1)
**...nous n'a commencé pas* (L1)

nous cherchons travail / nous avons un ... / (Björn 1)
**nous eh fait le auto-stop /* nous commence en à Porte de la Chapelle* (B1)

nous avons construié une petite tente (Karl 1)
*... **et nous visitE le l'église* (Karl 1)

** mais euh [/]* ***nous euh visitE*** *#* ***nous <visite>*** *[//]* ***nous visitons*** *beaucoup de musées* (Bernard)

Petra et Martin, qui les deux parlent un français très colloquial, n'utilisent pas de « nous » mais disent toujours « on ».

Pluriel 3e personne:

On trouve au stade 2 des contextes du pluriel 3p, mais rarement des marques de ceux-ci. Normalement, la forme non-marquée (3p sing) est utilisée :

**c'est un petit eh auto eh avec un homme et une fille et ils eh # ils fait..* (Björn 1)
**les femmes et les hommes est # comme ca* (Sama 1)
*BER: **ouais euh beaucoup de des amis pour vous a séparé* (Bernard) ;
*BER: *oui euh # [/] euh et les [/] et les compagnies [/] et les [/]*
*** et les bureaux de [/] de compagnie suédoise doit à Stockholm* (Bernard)

Parfois le verbe au pluriel est remplacé par « c'est » :

?*c'est trente élèves et # tout le monde c'est ...* (Sara 1)
?*les accords e le mélodie c'est plus classique* (Björn 1)
?*mais les yeux c'est grand* (Petra 1)
?*et maintenant, les choses # c'est en place* (Lisa 2)

2 TMA

Au stade 2, des Modaux + Infinitif , ou Futur Proche apparaissent:

il ne veut pas rester dans eh sa maison (Björn 2)
je vais manger, un petit peu (Petra 1)

Le passé marqué par le PC devient plus fréquent et productif. La référence au passé est généralement marquée plus souvent, dans 10 à 40% des contextes environ. De rares cas d'imparfait sous forme de *avait* ou *était* existent chez certains apprenants, mais généralement, l'imparfait n'est pas encore utilisé .

*INT: oui, oui, vous jouez aussi au golf en France?
*JEA: *oui, euh <je> [/] j' ai joué à www dans le Nord et Bretagne et Provence, à www.* (Jeanne)

*BER: *oui, euh mais <je> [//] j' ai travaille dans une euh compagnie médecin.*
*INT: ah oui de médicaments? (Bernard)

Assez souvent à ce niveau, le Passé Composé représente le « parfait », indiquant un résultat, comme la forme correspondante en suédois.

Dans beaucoup de cas, le passé n'est pas marqué :

**j'ai un ami. ## il joue la trompette aussi dans le même conservatoire.*
 # pas maintenant, mais deux, deux ans avant. (Martin 1)

2 Élision/ cliticisation des pronoms et articles :

La cliticisation dans trois domaines, l'article, le pronom sujet et le pronom objet, n'est pas encore acquise au Stade 2 :

L'élision des articles n'est pas acquise, surtout chez les apprenants non-guidés : (Granfeldt 2003)

eh ... le école Etienne Decrous (Sara 1)
eh je regarde la artiste.... (Petra 1)
...je ne crois pas le le end dans le film (Lisa1)
...au le agriculteur (Lisa 1)

Après des prépositions, les articles peuvent pourtant être élidés (Granfeldt 2003) :

à l'école (Sara 1)
à l'hôtel (H1)

Les pronoms sujets, souvent, ne sont pas élidés
(Granfeldt & Schlyter 2001):

**oui, et je aussi eh faire de eh arobique* (Lisa 1)

C'est le cas aussi des apprenants de Thomas (2003) :

*CAT: *<u>*je aime*</u> *faire le cheval*.
*INT: ah vous faites du cheval?
*CAT: **oui, et* <u>*je aime*</u> *faire des promenades*. (Cathérine)

*BER: **mais,* <u>*je étudiE*</u> *en le [/] en le euh # département natural@e naturel*. (Bernard)

<u>Les pronoms d'objet ne sont pas élidés - position SVO</u>
(Schlyter, 1997 ; Granfeldt & Schlyter, 2003)
La position postverbale est très caractéristique du Stade 2, et souvent la forme tonique, du pronom d'objet (ce qui distingue le stade 2 aussi bien du stade 1, où il n'y a pratiquement pas de pronom d'objet du tout, que du stade 3, ou les pronoms sont placés avant le verbe fini, voir ci-dessous). Exemples:

**il mange* <u>*elle*</u> (Björn 1)
**ne connaissE pas* <u>*elle*</u> (B1)
**il prend* <u>*nous*</u> (B1)
**il dit* <u>*lui*</u> / **je veux mange* <u>*toi*</u> (Petra 1)
**il dit* <u>*moi*</u> (Lisa 2)

Dans le corpus de Thomas, on en trouve une sorte d'exemple, à ce niveau :

*CAT: *oui, je aide [/] je aide* [=! chuchote]
*INT: [=! rires] # je l' aide ou j' aide, j' aide ouais.
*CAT: **oui, euhm # euhm* <u>*je aide elle*</u>.
*INT: oui, je l' aide.
*CAT: *je l' aide +/.*
*INT: je l' aide.
*CAT: *+,* ***<u>elle</u>*** *+/.*
*INT: oui. (Catherine)

2 Genre et accord :

<u>Genre:</u> les adjectifs sont plus fréquents, mais ils manquent souvent de marque de genre:

**c'est une* <u>*petit*</u> *ville* (Björn 1) ;
**une* <u>*petit*</u> *maison* (Jeanne)

Les proportions du genre utilisé correctement augmentent.

2 Amalgame préposition+article :

<u>Prépositions - articles non-amalgames:</u>

Au stade 2, les apprenants ne maîtrisent pas encore les élisions du type *qu'on* etc mais disent plutôt **que on*. Un autre manque de réduction consiste dans le fait de séparer **de le* et **à le*, et aussi de dire **au le*. (Ce problème reste encore au stade 3. Au Stade 1, les contextes manquaient.) Exemples (de Granfeldt, 2003):

**et le ll le l'estomac de le loup* (Sara 1)
**eh à le école Etienne Decrous* (S1)
**exercice # # et après je viens à le maison # pour manger* (S1)
**à le porte* (S1)

** et [/] et là <un petit part> [>] de le gaz est transformé en liquide* (Karl 1)
**il est restE là à la à le lit* (K1)

En revanche, les apprenants guidés de Thomas (2003) n'utilisent pas ces constructions, mais produisent *du* et *au*, surtout avec les verbes *faire* et *aller*, mais parfois en surextension:

*JEA:*et je faire du golf, je faire du promenades dans le forêt à la campagne, www et je lis*.

*JEA: *c' est voyage du vin, vin et histoire de Bourgogne.*

*BER: *+, au journal suédoise*.

2 Subordinations

Au stade 2, les apprenants utilisent déjà plusieurs types de subordinations, surtout *parce que*, *quand,* et parfois *qui* :

c'est pas très bien parce que je parle en suédois ou anglais (Martin 1)
... parce que il parle / il ne parle pas eh anglais (Petra 1)
… parce que je aime la langue (P1)
… quand je # essaye parle eh sué / suédois … (P1)

*BER: *moi parce que je [/] je ne # [/] je euh # [/] je ne # [/] je ne voudrais de [/] je ne voudrais [/] je ne voudrais de [/] de euh* flytta@s.
*INT: déménager?

*BER: *oui, je [/] je euh en Suède nous [/] nous étudions anglais, euh premier langue euh [/] langue est anglais.*
*BER: *et # quand je étudiE, allemagne +/.*

On trouve aussi des tentatives de subordonnées (Thomas, 2003 :17) :

*CAT: *+, euh mais # je ne sais pas euh le profession s' appelle*. (je ne sais pas comment -)
*JEA: de Malmö oui, euh et nous avons une maison là **et** nous <répar> [//] réparons (= que nous réparons)

Stade 3 - le stade intermédiaire

Dans notre Stade 3, les apprenants semblent avoir développé une interlangue systématique et régulier, bien que très simple encore. Cette interlangue contient des surextensions et régularisations qui font qu'elle n'est pas toujours en accord avec les normes de la langue cible. On trouve des emplois productifs simples pour la négation, le passé, le futur, les pronoms, les prépositions et les subordinations.

- **Structuration Nominale (**NUO) - n'existe plus : les phrases prédicatives, maintenant, sont complètes.
- **Négations**: elles figurent (dans le Syntagme Verbal) **comme dans la langue cible** : *ne Vf pas.*
- **Accord sujet-verbe**:
  - Les formes non-finies existent encore, mais elles deviennent plus rares;
  - *Nous Vons* (1ppl) est marqué dans la plupart des cas (voir le tableau 8)
  - L'opposition entre **3p sing et pluriel** (*ont, sont* etc.) commence à se faire assez bien, dans environ 50% des cas (tab. 8)
- **TMA:**
  - Mod et Fut Proche sont productifs;
  - Le PC est productif. La plupart des références au passé sont marqués
  - Les apprenants non-guidés font une opposition aspectuelle : PC vs Présent - au lieu d'imparfait systématique (Schlyter 1996)
  - Les apprenants **guidés semblent utiliser un peu plus de désinences**: Vnt, fut simple, impf (voir Schlyter 2000)
- **Élision/ Cliticisation**:
  - commence à se faire avec l'article (*l'enfant*) et le sujet (*j'écoute*), (Granfeldt, 2003)
  - pronoms **d'objet avant le verbe lexical**: dans la position intermédiaire, svoV (Granfeldt & Schlyter, 2003)
- **Genre**: env. 75% (+/-10%) des Art-N corrects, et nettement moins des Adj-N.
- **Prépositions non-amalgamés** (*de le, à le*) continuent (Granfeldt, 2003).
- **Subordinations**: *parce que, quand* sont très fréquents; il y a plus de variation, et on trouve plus de *qui, que, si* etc.

Exemples typiques de ce stade dans le corpus Lund: Petra 2, Martin 2, Karl 2-3, Lisa 3-4, Sama 2-4, Ylva 1.

Une comparaison avec le projet ESF, toujours d'après Benazzo (2000 :80), permet de voir une certaine correspondance entre ce niveau et le *Niveau Post-Basique*. Benazzo signale pour Bernarda (au troisième cycle) la copule, même à l'imparfait, des occurrences de futur proche et de modal+infinitif, et une opposition assez systématique entre forme courte pour le présent et forme longue (V-*er*, V-*ir*) pour l'infinitif. Notre stade 3 semble correspondre assez bien au niveau B1 du Cadre Européen de Référence.

Le Stade 3 est légèrement différent du système de la langue cible, et en même temps différent de la langue source[xix]. On trouve ici surtout trois phénomènes de ce type:
- une opposition aspectuelle productive PC/Prs (au lieu de PC/Impf) ;
- une position intermédiaire des pronoms clitiques (**J'ai le vu*) ;
- une décomposition en préposition et article (**à le, *de le, *au le*).

En revanche, l'élision de l'article commence à se faire (**le enfant* et *l'enfant* en alternance)

LES CRITÈRES ET DES EXEMPLES

3 NOU - n'existe plus

3 Négation

Elles figurent, dans le syntagme verbal, comme dans la langue cible (*ne V pas /rien / jamais / personne*.) - mais pas encore comme sujet, voir ci-dessous.

Ces formes apparaissent dans Petra 2, Martin 2-3, Karl 2-3, Lisa 3-4 et Sama 2-3 :[xx]

eh je ne comprends rien, là (Lisa 3) ;
ma père eh dit rien (Li 4) ;
je n'ai jamais parlé français (Sama 2) ;
mais ce n'est rien (Petra 2) ;
et sa mère il a rien vu (Martin 2) ;
j'ai rien compris (M3) ;
je ne sais pas vraiment parce que j'ai jamais été là (Karl 2) ;
on (n') a dit rien (K3)

3 Formes finies/ non-finies

A ce stade, il n'y a plus beaucoup de formes infinitivales (ou non-finies) pour la fonction finie. Mais on en trouve encore, les formes en -E et surtout les formes qui terminent par *-re* :

Sama 4 :
on entendre et parle ; ils ils apprendre la langue heu
Lisa 4 :
eh quand on voir français, eh ...

3 Accord sujet-verbe

nous Vons est normalement correct, et avec plusieurs verbes différents (non seulement "*avons"):*

nous sommes neuf, je crois (Karl 2)
et dans l'autre côté nous avons le Louvre (K2)
… que nous parlons beaucoup (K2)

nous avons deux examens (Lisa 3)
nous a- / # nous allons dans une grande fête (L3)
aussi nous eh # dansons (L3)

Le marquage du 3ps pluriel, donc l'opposition *est / ont*, est assez bien, mais encore variable:

les atomes sont lourds (Karl 2)
**les électrons est je crois on dit extrahés* (K2)

et ils sont parallèles (Sama 3)
beaucoup de gens hm heu vont passer le temps en France (S3)
**les profs et la cours est # est "upplagd*"? (S3)

Des verbes lexicaux marqués pour le pluriel 3p (*viennent, prennent, mettent*) n'existent pratiquement pas encore dans le corpus Lund (les contextes ne sont pas élicités mais il en existe, voir le tableau 8).

Pour plus de détails sur les apprenants non-guidés, voir Ågren (1996).

3 TMA:
Les constructions Verbe Modal+Infinitif et Futur Proche sont très productifs au Stade 3 (chez Petra et Karl on en trouve déjà avant, alors que chez Martin ils n'apparaissent que dans M2):

je veux aller au Normandie ou Bretagne (Petra 2)
il faut jouer devant un jury (P2)
là je peux aller …(P2)

on va jouer (Martin 2)
je vais jouer cet été en France (M2)
tu faut acheter un autre # pour un franc (M2)

Les apprenants de ce niveau du corpus Lund, guidés aussi bien que non-guidés, n'utilisent pas encore de futur simple, ce qui semble les distinguer du corpus Stockholm.

Les *Passé Composé* sont très fréquents, mais les apprenants non-guidés combinent normalement ces formes avec le présent au lieu de l'imparfait (sauf Karl), quand ils racontent ce qui leur est passé:

j'ai fait des promenades mais www
mais il pleut tout le temps (Petra 2)

Int: et sinon qu'est-ce que tu as fait?
P: *ah j'ai j'ai parlé avec mes amis et mangé, bo- et eh boire www*
et c'est une vie très jolie … (Petra 2)

jusqu'au-a Bergen et après on a tourné.
J'ai un cours de trompette à un vieux ww (Martin 2)

Ce système peut se trouver aussi, mais plus rarement, chez les apprenants guidés :

il a dit merde ! il est furieux. ... il est sorti (Lisa 1, racontant « le Petit Nicolas »)

La productivité du PC (et le fait que la forme ne soit plus un 'chunk', et que *je* soit bien segmenté) se voit dans le fait qu'on utilise souvent, incorrectement, "*a*" comme auxiliaire passe-partout du passé (pour "*ai*" ou pour "*est*" etc.):

le chien a allE … (Petra 2)
et après il a vient (P2)

je a visité Norvège (Martin 2)
on a partir en Malmö (M2)
…il a arrivé …(M3)

qu'est-ce que je va faire? (M2)

on a tz # allé jusqu'à le plus haut part …(K3)

3 Élision/ cliticisation des pronoms et articles :

La cliticisation du pronom sujet et des articles commence (l'apparition est un peu variable, mais semble essentiellement commencer au Stade 3, au moins chez les non-guidés. Chez les guidés, cela se passe éventuellement déjà au niveau 2). Souvent l'article est double. (Pour plus de détails, voir Granfeldt, 2003.) Exemples :

je arrive / je essayE / je allE et aussi *j'allE / j'habite / j'utilise* (K2)

je entends / je essayé / je # apprendre / je tz entendais
et aussi: *j'apprends / j'entendre* etc (Lisa 2-4)

**la l'examen* (Lisa2*) l'étrangère / l'économie* (L2)
et aussi : **le agriculteur* (L1) **le ortographe* (L3)

le l'atome (K2) *l'anode* (K2) *l'église* (K3)
et aussi: **le homme / *le angle/ *le île* (K2)

OCL: position intermédiaire. (Granfeldt & Schlyter, 2003)
Les pronoms d'objets se trouvent dans plusieurs positions variées, mais une grande partie d'entre eux figurent entre l'auxiliaire et le verbe lexical, ce qui parfois mène à des erreurs. La règle internalisée de l'apprenant sera éventuellement : « met le pronom d'objet juste devant le verbe lexical ».

il faut le faire (Petra 1) ; **il a lui assis* (P1)

il faut l' faire, hein? (Martin 2)/**il a lui monté la branche devant les pieds* (M 2)

je peux le faire (Karl 2) ; **j'ai le vu* (K2)

Cette position est rare chez les apprenants guidés de notre corpus, mais on en trouve régulièrement dans d'autres corpus (corpus Hedbor, cf. Hedbor, 2003) chez les apprenants du lycée, qui ont approximativement le même niveau.

3 Genre

Le genre devient généralement plus correct (Granfeldt, 2003).

3 Amalgame préposition+article :

L'amalgame est encore fautive ici au Stade 3 (voir Granfeldt, 2003):

*faut, faut pas travailler trop # *avant # avant de jour de le concerte parce que # après tu # trop fatigué* (Martin 2)

le angle de le cathode (K2)

L'emploi incorrect de *au* + *LIEU* / **au le* N se trouve à ce stade :

à le rue qui allE au Chartes (Karl 2)
c'est-à-dire au le trottoir
IEE donnE au le agriculteur (Lisa 1)

3 Subordination :

On trouve plus de variantes de subordonnées qu'avant, p.ex. avec *si* et *où*:

eh si il fait beau je reste quand avoir soleil (Petra 2)

si on connaît l'histoire de la France on on comprend Astérix mieux (Karl 3)
le loup # il demande où elle habite (K3)

Les subordonnées semblent pourtant varier avec l'individu et non seulement avec le niveau (nombreux chez Karl, rares chez Martin)

Stade 4 - le stade avancé bas

Alors que le Stade 3 semble être une perfection du stade 2, avec plus de systématicité mais un système simplifié et pas toujours conforme à la langue cible, au niveau 4 les structures spécifiques du français, plus complexes et variées, apparaissent: le pronom clitique avant l'auxiliaire, le conditionnel, le plus-que-parfait etc. Des formes verbales plus complexes commencent donc à apparaître - formes qui sont liées à des structures syntaxiques multipropositionnelles, ou impliquant une relation discursive (relations temporelles et conditionnelles), en tout cas pas seulement à l'intérieur d'une seule phrase principale. Pourtant, ici ces contextes, qui commencent à apparaître, ne sont pas encore systématiquement marqués par les formes pertinentes, ce qui est plutôt le cas du niveau suivant.

- **Les négations** sont complexes, contiennent *rien, jamais, personne* (dans le syntagme verbal), normalement correctes et bien placées par rapport aux deux verbes, sauf parfois *rien* mal placé après le verbe non-fini.
- **formes verbales finies/ non-finies :** à ce niveau, les formes non-finies (infinitives etc.), au lieu d'une forme finie, n'existent plus.
- **L'accord sujet-verbe**:
  - les formes *ils ont/sont* etc. deviennent plus productives, et dominent sur *ils *est/a* ;
  - le pluriel commence à être marqué sur les verbes lexicaux (au moins chez les guidés), type *ils prennent*. (v le tableau 8 Accord sujet-verbe)
- **TMA**:
  -conditionnel et futur simple apparaissent, comme cas isolés (voir le tableau 9 « Mod-Fut-Cond »), mais leur utilisation est encore assez incertaine;
  - le subjonctif apparaît mais très rarement (voir le tableau TMA-résumé)
  - le PC alterne maintenant systématiquement avec l'imparfait ;
  - Le plusqueparfait apparaît (voir le tableau « Mod-Fut-Cond-PPF » et « TMA-résumé »), mais son utilisation est encore très incertaine.
- **Élision/ cliticisation des pronoms et articles** : la cliticisation de l'article est acquise (Granfeldt, 2003), ainsi que celui du pronom sujet (Granfeldt & Schlyter, 2001) ; Le pronom d'objet figure devant l'auxiliaire : *je l'ai vu* (Granfeldt & Schlyter, 2003).
- **Le genre** est plus correct - dans environ 80% (+/-10%) des cas (Granfeldt, 2003);
- **L'amalgame prép+art (***du, des, aux*) fonctionne assez bien chez plusieurs des apprenants (Granfeldt, 2003, ainsi que le tableau « DU - AU » ci-dessous) ;
- **Subordination :** plus de subordonnées, et plus de variation ; les relatives introduites par *ce que*, ou *dont*, apparaissent ; (Mossberg, 1996)

Apprenants et enregistrements typiques de ce niveau : Karl 4-5, Knut 1-3, Sama 5, Ylva 5-6, Nina 1-6, Maguy 1-5

LES CRITÈRES ET DES EXEMPLES

4 NOU - n'existe plus

4 Négations: comme avant

4 Formes finies / non-finies

à ce stade-ci, les apprenants ne parlent plus « à l'infinitif » pour exprimer une prédication finie. Cette observation est renforcée par le corpus InterFra.

4 Accord sujet - verbe

L'accord sujet-verbe, pluriel "*sont, ont, vont, font*" est pratiquement correct - les problèmes existent surtout dans les phrases subordonnées (cf. Ågren, 1996); le pluriel des verbes lexicaux (=Vent) alternent avec le manque de marque:

> *Ils sont pas tellement intelligents, et ils ne *fait pas / ils ne font pas bien,*
> *et eh et pourquoi s'occuper avec des gens qui *est déjà bête(s) hein?* (Knut 2)*
> *Tous les parisiens eh sont partis et c'est très très agréable* (Kn2) ;
> *et beaucoup des artistes suédois qui vivent ici …* (Kn3)
>
> *ils font le beurre* (Nina 1)
> *ils sont venus # ici* (Nina 4)
> *ils peuvent comprendre* (Nina 4)
>
> *(…) et je pense qu'à Göteborg ils ils ont des vacances*. (Maguy 5) ;
> *Et alors tz # les suédois ils ils veulent pas conduire # en Russie* (Mag 5) ;
> *et alors il y a toujours ce / mes copines qui qui *écrit tout la première jour. Et alors ils me *dit: ah, j'ai déjà fait ça*. (Mag 5)

4 TMA

Ce n'est qu'au niveau 4 pratiquement qu'on observe des oppositions systématiques entre le PC et l'imparfait (pour signaler l'avant-plan et l'arrière-plan). Avant, les apprenants (au moins les non-guidés) utilisaient le présent au lieu de l'imparfait, ou construisaient des phrases plus simples.

> *et à ce moment-là ça // on a // on avait de la neige naturellement*
> *et j'ai vu un film au lieu de / /au lieu de ça j'ai vu un film* (Karl 5)
>
> *et l'année dernière quand ma grande fille B était ici*
> *nous avons voyagé au au au Normandie eh* (Knut 1)
>
> *Il y avait des gens qui est venu et qui xxx qui eh a dit* : (Knut 3)

Le plus-que-parfait apparaît . Il est souvent assez mal utilisé (souvent pour le PC), et parfois il n'est pas marqué là où il devrait l'être, mais parfois la fonction et la forme est correcte :

> *quand il arrivE à eh à kiosque au glaces, il a vu*
> *que le nouveau glace ... *est venu* (Sama 5, trad.)*
> *il a vu que le nouveau glace ... eh était venu* (Nina 5, trad.)

*il y avait là des élèves qui *ont étudié le français pendant un an et deux ans* (Maguy 1) (= qui avaient étudié)
... j'avais fait quatre ans de français avant que j'ai commencé (Mag 3)

mais il y avait un chasseur qui était venu et eh
et il a (...) il a tué la le loup hein (Knut 1)

il avait neigé et le (...) surface n'était pas si bon (Karl 4)

Chez les non-guidés, le futur simple n'apparaît que chez l'apprenant le plus avancé, Knut 3 :

je veux bien, veux ache / acheter une maison, si ça sera possible (Knut 3) ;
non, on verra (Knut 3)

Chez les apprenants guidés, on en trouve un peu plus:

... Nicolas sera aussi faché (Nina 1)
peut-être je # je déménagerai # en janvier (Nina 4)

ce sera bien (Maguy 1)
après ça, tous les autres examens sera en français (Mag 2)

Le conditionnel commence à être utilisé, mais la fonction est souvent douteuse (il s'agit parfois simplement de la forme utilisée là où un francophone aurait préféré l'imparfait) :

on pourrait bien marquer que les / les Suédois ? pourraient faire le patin mieux que les Français (Karl 4).

mais on était jusqu'au milieu de Sarek, alors on ?aurait # au moins trente kilomètres je crois jusqu'à le / le plus proche village de le Lapons (Karl 3)

et là il pourrait peut-être eh eh demander quelqu'un qui # (Knut 2)

où eh où il # il pourrait « hitch-hike » (Sama 5)

Là aussi, les apprenants guidés maîtrisent la forme et sa fonction un peu mieux, et Maguy utilise des formes très complexes :

je crois que # ça serait plus mieux (Nina 4)

je pense qu'il faudrait être copain (Mag 2)
eh j'aurais aimé faire # plus d'oral (Mag 2)
parfois elle aurait pu corriger un peu plus (Mag 3)
et alors j'aurais bien voulu faire plus de ça (Mag 3)

Subjonctif

A ce niveau, on trouve les premières formes de subjonctif - parmi plusieurs contextes obligatoires où le subjonctif n'est pas marqué. Une recherche sur « il faut » montre bien le système des apprenants, où les infinitifs alternent avec l'indicatif et de rares subjonctifs. L'infinitif, bien que normalement absent ici dans une fonction finie, se trouve parfois au lieu du subjonctif - éventuellement une influence des constructions infinivales fréquentes avec « il faut » :

Karl 5:

il faut trouver de d'argent ; il *faut parler* … ;

*et aussi il faut il *faire des / des économies pour cette X ;*

*il faut qu'il y *a quelque chose* ; *il faut qu'il *fait // **fasse** froid* (Karl 5)

Nina 4 : *…il faut que je regarde … / il faut aussi avoir une oreille* … ;

*il faut que je **prenne** ## plus plus de vocabulaire* ;

*il faut qu'on # qu'on *va à la laboratoire*

Maguy 3 : *…il faut que je *fais quelque chose moi-même* ;

Maguy 5: *il faut que j'achète un magnétophone / ..il faut que j'étudie pendant Pacques ;*

*..il faut travailler / il faut que tu # *(faire) cet essai*

*c'est / oui, il faut que je le **fasse**, haha* (Maguy 5)

On peut observer que les apprenants guidés et non-guidés semblent se comporter de la même manière, bien que le subjonctif soit une forme apprise à l'école et probablement difficile à saisir en acquisition non-guidée.

4 Élision/ cliticisation des pronoms et articles :

Le pronom sujet est cliticisé (Granfeldt & Schlyter, 2001): *j'écoute, j'étudie etc.*

OCL: Les pronoms d'objet figurent correctement devant l'auxiliaire (cf. Schlyter, 1997, Granfeldt & Schlyter 2003) :

je l'ai pris. / ça m'a changé. / je t'ai dit
qui m'a influencé (Knut 1-3)

elle m'a demandé (Nina 4)
la cuisine, on est 15 personnes qui l'a ensemble (Mag 1)
sa mère l'a dit eh (Mag 2)
*il l'a mangé (*Mag 2)

4 Genre et accord

Le genre devient normalement plus correct, graduellement. L'accord se fait aussi de plus en plus entre l'adjectif et le nom, bien que retardé par rapport à l'accord article - Nom. (Granfeldt, 2003).

4 Amalgame prép+article

Au niveau 4, les apprenants produisent l'amalgame *du N*, non seulement comme partitif/ quantitatif (*du lait* etc.) ou génitif (*la femme du roi*) qu'ils avaient avant, mais comme amalgame entre la préposition et nom. Granfeldt (2003) en parle, et on trouve des exemples surtout chez Maguy :

Sama 5 *il dit au chien*

Maguy 1 *aux environs de saint-malo*

Mag2 *à l'autre côté du foret / il va retourner aux Etats-Unis*

Mag3 *si l'on compare l'espagnol au français...* ;
elle a jeté des dictionnaires aux élèves

Mag5 *j'ai tellement peur aux examens*

4 Subordination

Les formes difficiles des relatives prépositionnelles commencent à apparaître, au moins *dont*, mais elles sont loin d'être correctes :

Mag 3 : *c'est facile de faire des petits erreurs dont on ne pense pas*

M4 *les mots dont on pense pas*

Une autre structure plus complexe qui apparaît est la relative ou l'interrogative introduite par *ce que* :

Knut 3 : *je peux faire ce que je veux / ... tout ce qui se passe*

Stade 5 - le stade avancé moyen

- **Négation:** négation comme sujet, pour la première fois (Maguy)
- **Accord sujet-verbe :** *je /tu, nous Vons* : formes déjà maîtrisées. *ils -ont* : accord pratiquement parfait (Magyu 1-9) ; **ils V-nt - maîtrisé** assez bien, mais encore quelques problèmes (voir « Accord 3ppl », Maguy 5-7)
- **TMA** : temps, mode, aspect :
  - le **plusqueparfait** : est maintenant utilisé de manière pratiquement parfaite ;
  - le futur simple est plus riche, plus spontané ;
  - le **conditionnel** est bien utilisé, **productif et correct**, avec des verbes variés et dans des constructions complexes;
  - **le subjonctif** : existe, mais rare et pas toujours marqué.
- **Élision/ cliticisation des pronoms et articles** : les pronoms-adverbes clitiques *en* et *y* apparaissent (mais pas d'évidence dans ce corpus-ci)
- **Genre et accord :** encore mieux maîtrisés - hypothèse 85% (+/-10%) pour Det+N.
- **Amalgame préposition+article :** pas encore étudié à ce niveau**.**
- **Subordination :** à ce niveau-ci, on trouve des propositions compaquetées, du type gérondif, constructions infinitivales etc.

LES CRITÈRES ET DES EXEMPLES

5 NOU - n'existe plus

5 Négations

Corpus Lund:
la première occurrence d'un sujet nié se trouve dans Maguy 3 (Stade 4 ou 5):

et # si jamais personne ne les corrige, on continue à faire ça (Mag3)

Ceci n'est probablement pas un hasard, cf le corpus Stockholm (Sanell) ces constructions apparaissent aussi très tard.

5 Accord sujet - verbe

A ce stade avancé, les apprenants commencent à bien maîtriser aussi la 3e pluriel non seulement sous forme de *sont*, *ont* etc., mais aussi des verbes lexicaux (ils prennent etc.), voir le tableau 8.

Mag 7 **les gens qui vient*

il y a partout des gens qui veulent pas voyager, ww
qui ne veulent pas voir rien d'autre

5 TMA

Le plus-que-parfait est bien utilisé, non seulement comme un synonyme du PC mais aussi pour signaler l'antériorité du passé :

> *maintenant j'ai réussi à sortir de cette image que j'avais eu dès que j'avais sept ans* (Mag 7, 161-163)
>
> *et j'avais en plus un copain qui était chez moi # pour le carnaval,*
> *et je ne l'avais pas rencontré depuis Noël* (Mag 9, 11-12)
>
> *en effet, ... j'ai pas connu le subjonctif quand je suis rentré à l'université,*
> *ce qui est xx terrible ha, parce que j'avais quand même fait six ans de français.*
> *on n'avait pas / on nous avait pas appris le subjonctif* (Mag 9, 92-96)

Futur simple :

Maguy utilise le futur simple très librement et spontanément - pourtant, presque la seule forme utilisée est « sera » :

> *ça sera beaucoup beaucoup plus difficile* (Mag 9)
> *mais ça sera intéressant* (M9)
> *tu ne comprendras rien* (M 9)

Conditionnel :

Maguy maîtrise bien le conditionnel, avec une certaine variété de verbes :

> *ça serait bien pour pour des autres cours aussi* (Mag 5, 103)
> *peut-être je pourrais le faire* (Mag 5, 94)
> *... cet essai devrait être rendu jeudi* (Mag 5, 168)
>
> *ben peut-être je le ferais mais jamais #* (Mag 6, 40)
>
> *je ne pourrais jamais vivre # toute l'année à la campagne,*
> *... je choisirais la ville, je pense* (Mag 7)

5 Élision / cliticisation des pronoms et articles

Il semble que les pronoms-adverbes *en* et *y* apparaissent à ce niveau, d'après d'autres corpus.

5 Genre et accord, l'amalgame préposition+article

n'ont pas été étudiés ici dans le corpus Lund.

5 Subordination

Maguy sait utiliser certains moyens, très avancés, de compaquetage :

Mag 9 *... <u>après avoir étudié</u> deux ans d'espagnol, j'avais l'impression que ...* (Mag 3)

j'ai beaucuop appris <u>en parlant</u> avec toi

Elle utilise une relative prépositionnelle (encore plus difficile que *dont*):

Mag 8 *si je veux dire quelque chose <u>auquelle</u> je ne suis pas tellement sûre hein*

Stade 6 - n'existe pas dans le corpus Lund

Remarques finales

Cette présentation a un but exclusivement empirique et pratique, et ne vise pas à résoudre des problèmes théoriques. De tels problèmes sont discutés dans les articles auxquels nous faisons référence - il s'agit entre autres de la question de savoir si les adultes construisent la grammaire de la même manière que les enfants, par la morphologie verbale. Dans les différentes études de Lund, nous argumentons contre une telle proposition, et en faveur d'une position où la structure syntaxique est accessible aux apprenants dès le début, différemment des enfants. C'est pourquoi nous n'avons pas pris en compte les adverbes comme critères de niveau - les adverbes les plus élevés syntaxiquement sont présents dès le début (Schlyter, à paraître). En revanche, nous pouvons montrer ici que les suffixes verbaux sont acquis sur une période très longue - la forme du présent (par rapport à la forme non-finie), l'imparfait, le conditionnel, les accords avec *nous* et avec le pluriel 3p - sont apparemment tous acquis dans un ordre spécifique mais qui s'étend sur plusieurs années. Il ne s'agit donc pas simplement de « Missing Inflection » qui implique que l'inflection reste toujours déficitaire (Prévost & White 2000). Nous pensons plutôt que ces formes verbales n'ont rien à voir avec la syntaxe, mais sont acquises d'après la fréquence des faisceaux forme-fonction dans l'input (cf. Schlyter, 2003).

Par la suite, nous espérons étendre cette étude au français écrit. Dans des textes écrits spontanément et dans un but communicatif par des élèves de lycée, il nous semble pouvoir distinguer des stades qui sont relativement semblables à ceux que nous sommes en train d'élaborer ici. Pourtant, cela exige un grand corpus, et, surtout, de bons programmateurs qui puissent nous aider avec le répérage des phénomènes pertinents dans les textes.

Références

Projets de Lund sur le français L2 (Fifi, DURS):

Ågren, Malin (1996): *"Nous vient à le Havre » - Étude sur l'accord verbal chez trois apprenants de français en milieu naturel*.
Mémoire de 80 points, Institut d'études romanes, Université de Lund.

Bozier, Christine (en préparation, parution en 2004) : thèse de doctorat.

Granfeldt, J. 2000. "The acquisition of the Determiner Phrase in bilingual and second language French*". Bilingualism : Language and Cognition, 3(3) : 263-280.*

Granfeldt, J. and Schlyter, S. 2001. "Acquisition of French subject pronouns in child and adult learners" *Presentation at the conference "Structure, Acquisition, and Change of Grammars: Phonological and Syntactic Aspects. Hamburg, 27-29 October 2000". Acta from the conference in* Working papers on Multilingualism from SFB Mehrsprachigkeit*, Universität Hamburg.*

Granfeldt, J. (2003): *L'acquisition des catégories fonctionnelles*. Thèse de doctorat, Institut d'Études Romanes, Université de Lund.

Granfeldt, J. (forthc.) The development of gender attribution and gender agreement in French: A comparison of bilingual first and second languages learners . Dewaele, J. (ed*).: Focus on French as a foreign language: multidisciplinary approaches*. Multilingual Matters

Granfeldt,J. & Schlyter,S.(forthc) *: "Cliticisation in the acquisition of French as L1 and L2." in Prévost, P. & Paradis, J. (eds.)* Acquisition of French: Focus *on Functional Categories*, Benjamins.

Hansson, Carina (1994): *L'itinéraire d'acquisition du pronom complémant d'objet de quelques apprenants adultes suédois en milieu naturel*.
Mémoire de 80 points, Institut d'études romanes, Université de Lund.

Schlyter, S. 1986. « L'acquisition des formes et des fonctions verbales françaises par des apprenants suédois. » in : Suomela-Härmä, E. & O. Välikangas (eds.) : *Actes du 9^{e} Congrès des Romanistes Scandinaves, Helsinki 13-17 août 1984.* Helsinki : Société Néophilologique

Schlyter, S. 1996. "Télicité, passé composé et types de discours dans l'acquisition du français langue étrangère." *Revue française de linguistique appliquée*, 1.

Schlyter, S. 1997. "Formes verbales et pronoms objets chez des apprenants adultes de français en milieur naturel". In: *Actes du Colloque International sur l'Acquisition de la Syntaxe en Langue Maternelle et en Langue Étrangère*, Cl. Martinot,Cl. (ed.), 273-293. Paris : Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 631.

Schlyter, S.(1999): "Acquisition des formes verbales : Temps, accord et 'finitude'." Paper presented at: "Le XIe colloque international Acquisition d'une langue étrangère: perspectives et recherches", Paris 19 – 21 avril 1999. Published on the internet: http://www.hexo.fr/aep/focal/schlyter.html

Schlyter, S.: (2000) "Acquisition du français parlé. Une comparaison entre apprenants formels et informels." in: Leth Andersen, H. and Hansen, A. B. (eds.) *Le français parlé. Actes du colloque international, Université de Copenhague, du 29 au 30 octobre 1998*. Museum Tusculanum Press, Copenhagen.

Schlyter, S. (2003) : "Development of verb morphology and finiteness in children and adults acquiring French." to appear in Dimroth,C. & Starren, M. (eds): *Information structure, linguistic structure, and the dynamics of learner language* (Benjamins, Studies in Bilingualism).

Schlyter, S. (à paraître) : « Adverbs and functional categories in L1 and L2 acquisition of French. » dans J.M. Dewaele (ed.) *Focus on French as a Foreign Language: multidisciplinary approaches*. Multilingual Matters.

Thomas, Anita (2003): *Stades initiaux de l'acquisition du français. Exemples d'adultes suédophones*. Mémoire de 60 points, Institut d'études romanes, Univ. de Lund.

D'autres références :

Bartning, Inge (forthc) "Late morphosyntactic and discourse features in advanced/very advanced L2 French – a view towards the end state." *Paper presented at the EURESCO-conference 'The End State of Acquisition', Kolymbari, 12 – 17 Oct 2002*

Benazzo, Sandra (2000) : *L'acquisition de particules de portée en français, anglais et allemand L2. Études longitudinales comparées*. Thèse de doctorat, Université de Paris VIII et Freie Universität Berlin.

Bernini, Giuliano (1996): "Stadi di sviluppo della sintassi e della morpologia della negazione in italiano L2." In: *Linguistica e filologia, Quaderni del dipartamento di linguistica e letterature comparate, Nuova Serie,* Università di Bergamo, 3, p.7-33.

Brindley, G. (1998): "Describing language development? Rating scales and SLA". In L. F. Bachman and A. Cohen (eds.) *Interfaces Between Second Language Acquisition and Language Testing Research*, p. 141-155. Cambridge: Cambridge University Press.

Conseil De L'Europe (1998) : *Les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer. Un cadre européen commun de référence.* Conseil pour la coopération culturelle, Comité de l'éducation, Strasbourg. (http.// www. coe.fr)

Ellis, Rod (1997) : *SLA research and language teaching*. Oxford University Press.

Hedbor, Cecilia (2003) : *Les régles d'abord ou la prononciation directe du français écrit ?* Thèse de licentiat, sept. 2003, Institut d'Études Romanes, Lund.

Heinen, S. & Kadow, H. (1990) : « The acquisition of French by monolingual children. A review of the literature. » dans J.M. Meisel (éd.) : *Two First Languages. Early Grammatical Development in Bilingual children.* Dordrecht : Foris, pp. 47-71.

Kirchmeyer, N. (2002): *Étude de la compétence textuelle des lectes d'apprenants avancés. Aspects structurels, fonctionnels et informationnels*. Cahiers de la recherche 17. Ph.D. thesis. Stockholm university.

Klein, Wolfgang (1987): *L'Acquisition de langue étrangère*. Paris: Armand Colin.

Klein, W. & Perdue, C. (1992) : *Utterance Structure. Developing grammars again*, Studies in Bilingualism, Vol 5, John Benjamins.

Klein, W., Dietrich, R. and Noyau, C. (1995): *The Acquisition of Temporality in a Second Language.* Amsterdam: Benjamins.

Lightbown, P. & Spada, N. (1999). *How languages are learned*. Oxford University Press.

Meisel, Jürgen M. (1994) : ”Getting FAT: Finiteness, Agreement and Tense in Early Grammars” in: *Bilingual First Language Acquisition*, J. M. Meisel (ed.), 89-129. Amsterdam: John Benjamins.

Myles, F., Hooper, J., Mitchell, R. (1998) : « Rote or rule ? Exploring the role of formulaic language in classroom foreign language laearning. » *Language Learning 48/3*, pp. 323-364.

Pienemann, Manfred (1985) : « Learnibility and syllabus construction. » dans Hyltenstam, K. & Pienemann, M. (éds) : *Modelling and Assessing Second Language Acquisition*. Clevedon : Multilingual Matters.

Pienemann, Manfred (1998): *Language Processing and Second Language Development - Processability Theory.* Benjamins

Prevost, P. and White, L. (2000) : "Missing Surface Inflection or Impairment in Second Language Acquisition? Evidence from Tense and Agreement". *Second Language Research* 16,2: 103-133.

Schlyter, S. (1987): "Tidig simultan tvåspråkighet: Språknivå och obalans mellan språken." Gunnarsson, B.L. & Liberg, C. (eds.): *Barns tvåspråkighet. Rapport från ASLA's hösttsymposium, Uppsala, 6-7 november 1987*. Uppsala: ASLA

APPENDICE

Appui empirique sous forme de tableaux.

Stade Pré-initial

Pour les catégories N etc, les imitations ne sont pas comptées.
Le reste des énoncés sont « oui », « non », des noms propres ou des énoncés en suédois. Il s'agit donc d'un système NOU extrême.

Tableau 1 : Stade pré-initial : Toutes les catégories utilisées par les appr.

appr	én. tot	én. frc prod im	N	DP	QP	pron suj	Vnf	Vf	chunk
Mimmi 1	28	7 3	1	3	2	-	-	-	3
Mimmi 2	59	5	4	1	-	-	-	-	-
Nessie 1	41	18 5	7	3	3	5	-	3	4
Nessie 2	65	38	8	5	1	-	-	-	-

én. tot : nombre total des énoncés
én. frc : énoncés en français. prod : production propre ; im : imitation

Dans Nessie 2, (où elle a déjà beaucoup oublié de ce qu'elle a entendu en France) les seules phrases complètes sont celles apprises à l'école, pour décrire les images d'un livre (type : « Ca c'est Robert et une fille »). Ces phrases n'ont pas été prises en considération ici.

Stade 1 - 2 stade initial et post-initial

Ces tableaux proviennent tous de Thomas (2003) :

Tableau 2: NUO

	CAR	FRÉ	CAT	JEA	BER
a) total nombre de phrases	63	51	89	78	143
b) phrases ayant au moins 1 verbe	20	22	40	39	62
c) % phrases avec verbe	**32**	**43**	**45**	**50**	**43**
stade selon B&S	1	2-3	2-3	3	2-3

Tableau 3: Négation

	CAR	FRÉ	CAT	JEA	BER
non anaphorique	8	2	7	3	1
non non pour NeVpas	1	-	3	1	4
NegX	-	-	-	3	-
CopNegX	-	-	-	-	-
øVpas (locutions fixes)	-	-	3	2	-
NegX elliptique	-	-	1	-	-
c'est pas	-	-	-	-	-
øVpas (productif)	-	-	1	-	1
*neVø	-	-	-	-	5
neXø	-	-	-	-	2
NeXpas (neVpas)	-	-	3	-	1
ne Cop pas	-	1	1	-	-
divers***	1	-	-	-	5
total négations	**10**	**3**	**19**	**9**	**19**

*** Caroline: 1 *non* métalinguistique (à la fin d'une production qu'elle juge erronée). Bernard: 3 *non* métalinguistiques, 1 demande de compréhension (BER: pas se?), 1 *pas* dans le sens *isn't it?*.

Tableau 4: Finitude : Finf

	CAR	FRÉ	CAT	JEA	BER
a) formes finies	7	17	31	19	23
b) Finf-cof	5	2	4	3	6
c) a+b=	12	19	35	22	29
% correct = a/c	**58**	**89**	**89**	**86**	**80**
stade selon B&S	**1**	**3**	**3**	**3**	**2-3**

Légende: Finf-cof = formes non finies dans contexte fini.

Tableau 5: Accord sujet-verbe

	je-tu-il V		**nous V-ons**		**ils V-ont**		**Vlex pl**	
	corr (%)	incorr	corr (%)	incorr	corr	incorr	corr	incorr
CAR	6 (67)	3	-	-	-	-	-	-
FRÉ	5 (100)	0	1	0	-	-	-	-
CAT	15 (94)	1	-	-	-	-	-	-
JEA	16 (100)	0	6 (86)	1	0	1	-	-
BER	41 (98)	1	12 (75)	4	1	5	0	1

c'est et *il y a* n'ont pas été pas comptés. (*c'est*: 1x FRÉ; 3x CAT; 13x JEA; 3x BER; *il y a*: 1x CAT; 1x JEA; 9x BER.)

Tableau 6: TMA

	CAR		FRÉ		CAT		JEA		BER	
	A	B	A	B	A	B	A	B	A	B
passé composé	2	0	-		-		11	9 (82%)	26	9 (35%)
imparfait	-		-		-		1	1	3	1 (33%)
verbe + infinitif	-		-		8	7	2	2	11	7 (64%)
futur proche	-		1	1	-		1	0	-	
conditionnel	-		-		-		-		0	3
stade	**1a**		**1a**		**1b**		**2b**		**2(a)**	

Tableau 7: Elision

	CAR			FRÉ			CAT			JEA			BER		
	A	B	C %	A	B	C %	A	B	C %	A	B	C %	A	B	C %
j'	4	1	25	3	3	100	13	3	23	11	11	100	14	11	79
l'	-			2	2	100	1	1	100	2	2	100	5	5	100
d'	-			1	0	0	2	1	50	2	2	100	4	1	25
qu'	-			-			1	0	0	-			-		
n'	-			1	1	100	2	2	100	1	1	100	1	1	100
total	4	1	**25**	7	6	**86**	19	7	**37**	16	16	**100**	24	18	**75**

Les tableaux suivants proviennent du corpus de Schlyter

Tableau 8a. Accord sujet-verbe : Apprenants NON-guidés, corpus Lund

Appr., enregistr	je-tu-il V incorr	nous Vons corr	*nous V0 incorr	-ont corr	*-ont incorr	Vlex plur corr	*Vlex pl incorr	comment
Henry 1-2		-	-					
Björn 1-2		4	3	-	-	-	2	
Sara 1		6	2	1	-	-	-	
Sara 2		7	-	2	1	-	1	
Petra 1-2		-	-	3	1	-	1	
Martin 1		-	-	-	-	1	-	
Ma 2-3		-	-	3	-	-	-	
Karl 1		6	5	2	1	-	1	
Karl 2		9	1	2	6	-	4	
Karl 3		7	1	3	1	-	-	
Karl 4		**16**	**-**	**-**	**1**	**-**	**-**	
Karl 5		**2**	**1**	**1**	**3**	**-**	**-**	
Johan 1		-	-	2	-	-	1	
Johan 2		4 (1 type)	-	8	1	-	-	
Johan 3		4	2	4	1	-	2	
Johan 4		3	-	-	2	-	1	
Knut 1		**3**	**-**	**-**	**-**	**-**	**5**	**4**
Knut 2		**3**	**-**	**6**	**3**	**-**	**-**	**4**
Knut 3		**5**	**-**	**1**	**5**	**1**	**2**	**4**
Appr	je-tu-il V incorr	nous Vons corr	*nous V0 incorr	-ont corr	*-ont incorr	Vlex-nt corr	*Vlex pl incorr	Stade ?

Tableau 8b. *Accord sujet-verbe : Apprenants guidés, corpus Lund*

Appr., enregistr.	je-tu-il V incorr	nous Vons corr	*nous V0 incorr	-ont corr	*-ont incorr	Vlex-plur corr	*Vlex plur incorr	commentaires
Lisa 1		8	3	-	1	-	-	
Lisa 2		11	6	-	2	-	-	
Lisa 3		12	-	-	3	-	1	
Lisa 4		5	2	-	6	-	3	
Sama 1		2	-	-	5	-	1	
Sama 2		5	1	-	1	-	-	
Sama 3		-	-	3	3	-	-	
Sama 4		1	1	3	3	-	4	
Sama 5		1	-	-		-	-	
Ylva 1		2	1	-	-	-	-	
Ylva 2		3	-	3	2	-	-	
Ylva 3		2	-	2	-	-	-	
Ylva 4		5	-	2	-	-	-	
Ylva 5		-	-	7	-	-	1	
Ylva 6		9	-	1	-	-	-	
Nina 1		**14**	**1**	**3**	**-**	**1**	**1**	
Nina 2		**21**	**1**	**3**	**1**	**1**	**1**	
Nina 3		**7**	**1**	**3**	**2**	**-**	**-**	
Nina 4		**6**	**1**	**3**	**(2)**	**1**	**-**	
Nina 5-6		**9**	**1**	**-**	**-**	**-**	**-**	
Mag 1-3		**4**	**2**	**19**	**-**	**1**	**-**	
Mag 4-6		**10**	**-**	**12**	**-**	**2**	**1**	nous Vons très complexes
Mag 7-9		**1**	**-**	**15**	**-**	**4**	**2**	

Tableau 9. *Mod+inf, futur proche, futur simple, conditionnel et plus-que-parfait, corpus Lund*

apprenant	Voudrais	Mod+V	vais V	va V	Vrai	Vra	Vrais	Vrait	PPF
Henry 1 ng	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Henry 2	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Petra 1 ng	-	+	3	-	-	-	-	-	-
Petra 2	-	+	1	1	-	-	-	-	-
Martin 1 ng	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Martin 2	-	+	2	1 *1	-	-	-	-	-
Martin 3	-	+	1	2	-	-	-	-	-
Lisa 1 (A)	4	-	-	-	-	-	-	-	-
Lisa 2	1	+	-	-	-	-	-	-	-
Lisa 3	1	+	-	-	-	-	-	-	-
Lisa 4	4	+	-	-	-	-	-	-	-
Lisa 5 (A)	1	+	-	1*	-	-	-	-	-
Sama 1 (A)	2		1	-	-	1*	-	-	-
Sama 2	1		-	-	-	-	-	-	-
Sama 3	1		3	-	-	-	-	-	-
Sama 4	1		1	-	-	-	-	-	-
Sama 5 (A)	-		2	1	-	-	-	1	(1)
Karl 1 ng	1 *1		-	3	-	(*1)	-	-	-
Karl 2	-		3	3	-	-	-	-	-
Karl 3	**-**		**1**	**8**	**-**	**-**	**-**	**3?**	**9**
Karl 4	**-**		**-**	**2**	**-**	***1**	**-**	**3***	**8**
Karl 5	**1**		**5**	**2**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**
Nina 1 (A)	**1**		**3**	**1**	**-**	**2**	**-**	**-**	**-**
Nina 2	**-**		**-**	**-**	**(3?)**	**-**	**(3?)**	**-**	**-**
Nina 3	**1**		**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**
Nina 4	**1**		**-**	**-**	**1**	**-**	**?1**	**2**	**-**
Nina 5 (B)	**-**		**-**	**-**	**1**	**1**	**-**	**?2**	**1**
Nina 6									**1**
Knut 1 ng	**-**		**-**	**2**	**-**	**-**	**-**	**-**	**4**
Knut 2	**3**		**1**	**6**	**1**	**-**	**-**	**-**	**2**
Knut 3	**-**		**-**	**6**	**1**	**2**	**2**	**-**	**-**
Mag 1(A)	**1**		**1**	**2**	**-**	**2**	**-**	**-**	**-**
Mag 2	**-**		**1**	**4**	**?1**	**2**	**1**	**3 *1**	**1**
Mag 3	**-**		**-**	**-**	**-**	**-**	**3**	**8**	**1**
Mag 4	**1**		**-**	**3**	**-**	**1**	**1**	**-**	**2**
Mag 5 (B)	***-***		***1***	***-***	***-***	***1***	***3***	***1***	***2***
Mag 6	***-***		***2***	***-***	***-***	***-***	***1***	***1***	***11***
Mag 7	***-***		***1***	***2***	***-***	***-***	***2***	***-***	***-***
Mag 8 (C)	***-***		***11***	***-***	***-***	***2 *1***	***1***	***-***	***1***
Mag 9	***-***		***4***	***-***	***-***	***11***	***3***	***1***	***6***

A, B, C - niveaux d'études de français à l'université

Stades et itinéraires: RESUMÉ de l' apparition et l'utilisation des formes du Synt. Verbal. LUND

Phen/ Enreg	Ca	He 12	Mt 1	Bj 12	Sr 12	Pt 12	Ka 1	Li 13	Mt 23	Sm 12	Ka 23	Sm 34	Sm 5	Ka 45	Ni 13	Ni 46	Mg 14	Kn 13	Mg 59
FINITUDE																			
Fo-s Finies	-	-¡	-+	-+	-+	-+	-	-+	-+	-+	-	-+	+!	-+	+	+	+	+	+
nous Vons	0	0	0	-+	-+	0	-+	-+	0	-+	+	-+	+	+	+	+	+	+	+
ils ont etc	-	-	-	0	-+	-+	-+	-	+	-	-+	-+	0	-+	-+	+	+	+	+
ils Vlex-nt	-	-	-	-	-	-	-	0	-	0	0	-	0	0	-+	+	-+	-+	-+
TMA																			
Passé Comp	-	-+	-+	-+	--	-+	-+	-+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Imparfait	-	-+	-+	-+	--	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Modal+Inf	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Fut Proche	-	-	-	-+	-+	+	+	-0	+	-0 ?	+	+	+	+	+	+	+	+	+
voudrai	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+	-
Fut Simple	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+
Plusqpf	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-+	-	-+	+	-	+	-	+	+
Condition	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-+	-+	-+	+	+	+
Subjonctif	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-+	-+	-+	-	-	-+
NEG																			
*NegX/neV	-	+	-	?	- ?	+	-	+	-	+									
(ne) V pas	-	-	+	?	-+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
(ne) V rien, jamais	-	-	-+	-	-+	-+	-+	-	-+	-+	+	-		-+	-+	+	+	+	+
rien ne V	-	-	-	-	-												+		
CLIT																			
Art clit	0	- !	0	né	-	-	-+	-+	-+	+	-+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sujet clit	-	- !	-+	né	né	-+	-+	-	-+	+	-+	+	0	-+	+	+	+	+	+
Objet clit	0	0	-	-	-+	-	-	-	-+	-+	-+	+	+	+	+	+	+	+	+
St proposé	1	1	1	2	2	2	3	23	3	3	3	3	4	4	4	4	4-5	45	5

Le nom de l'apprenant souligné = apprenant guidé ;
0 indique que le contexte n'est pas utilisé ;
+/- indique l'apparition de la forme, mais dans des cas isolés qui ne couvrent pas tous les contextes, avec beaucoup d'emplois incorrects ;
+ utilisation de la forme dans une grande partie des contextes obligatoires ;
né = non étudié ; « ! » que l'emploi est très clair
Pronoms d'objet : 0 pas de contextes ; « - » = svo ; « -+ » = s(v)oV ou positions variables ; « + » = sovV ;
FormesFinies : « - » indique moins de 75%, « - + » indique un nombre persistant de formes infinies dans des contextes finies ; « + » que pratiquement tous les contextes sont marqués par des formes finies ;
Passé Composé : au moins *a* +V, même si formes incorrectes;
Imparfait, surtout *étai-, avai-*; (+)
voudrai = (*je) voudrais* utilisé comme formule passe-partout;

Tab. 11. Stades et itinéraires pour *de - à, du - au* etc. RÉSUMÉ (préliminaire)

	He 12	Bj 12	Sr 12	Mt 1	Pt 1	Pt 2	Ka 1	Mt 23	Ka 23	Li 13	Sm 12	Y 13	Ka 45	Kn 13	Sm 34	Y 46	Ni 13	Mg 14	Ni 46	Mg 59
de	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Q de	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
au ch	-	+	-	+?	+	+	-	+?	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*au l	-	- +	-	+?	?	+	-	+?	+	+	-	-	-	+-	+	+	+	-	-	-
*à le	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
du Q	-	-	+	+?	-	-	-	+	+	+?	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-
*de le	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+-	-	+	+	-	-	+
des A	-	-	-	-	+	+	?	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
du P	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+?	+	+?	+	+?	+
aux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+?	-	+	+	-	+	+	+
des P	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	?	-	-	-	+?	+	+?	-	+	+
Stade p	1	2	2	2	3	3	3?	3	3	3	3	3	4?	4	4	4	4	4	5	5

de = n de N etc; Q de = bcp de, pas de etc; au ch = au chunk (*au lycée* etc);
*au l = *au* incorrect, surtout surextension de LOC (*au Paris* etc); du Q = *du lait* etc;
du P = de préposition+le; des P = de prép.+les;
Sources: Granfeldt (2003) pour Henry, Sara, Martin, Karl, Knut, Lisa, Sama,
+ calculs rapides (Schlyter) pour Björn, Ylva, Nina, Maguy

Nivåbedömning Fransk Skrivning Suzanne Schlyter
variant 2003-08-19 OBS endast förslag ! Att revidera ! De **viktigaste kriterierna är i fetstil**.

Vissa kriterier kan användas även för tal, men då får man endast räkna det som hörs. T.ex. för personböjning räknas då inte « *je /parl/, tu /parl/, les filles /parl/*» ; liknande vid adjektivböjning (adj. i *la jolie femme*, *les jolies femmes* räknas endast i skrift)

Inlärarens namn:……
Filnamn/ inspelning nr el. datum: ……..
Utbildning:.....Övr franskinlärning:.....
Andra språk:.....
Lexikon, types/tokens: …… MLU: …….
Bisatser, typer, antal:.....
Samordn: et: …… mais: …… paratax: ……

	klarar	klarar inte
elision	**…….**	**(ex. **je ai*, **ne a* pas)** …….
genus (le N)	……	(ex. *la chien)…….
(la N)	……..	(ex. *le femme)……..
num (les Ns)	……..	(ex. les *chat))……
la/les Adj N	..……	(les *petit chat/s, la *joli femme)…….
des som artikel	……..	(ex. utelämn.) ……..
partitiv	……	(ex. utelämn, de _)…..……...
au/du amalg	……	(ex. *de le, *à le) …….

Personböjning, finithet :
- Huvudverb +fin (endast talspråk)
t.ex. *je /parl/*, *il /boa/*) ……..... **talar/skriver i infinitiv/particip :**
ex. je **parler*, il **boire*)…….

- (Icke-finit form etc vid inf/ptc
(ex. il a *parlé,* je veux *boire*) …….. (ex. il a **vient*, je veux **bu*)……..)
(Detta är mindre viktigt. Viktigast är om de kan använda någon finit form som predikat.)

- cop/aux/aller: ex. *je suis+ il est; j'ai + tu as*……(bara en av dem, el. fel : **je a*) ……
- H-verb SG : (*tu parles*, *je fais, il voit*) ….....(ex. *tu parle, je **fait*, il **vois*) ……...)
- nous Vons ..... (ex. **nous parle*) .....
- 3PLUR : *ils sont, ont, font, vont* .....(ils est, *elles a*, etc) .....**
- 3PL Huv-verb: *ils mangent*, ...…….. (ex. *ils *mange*)……..

Markering av TMA (tempus-modus-aspekt) - även om personböjning, val av aux etc ev är fel:
(Detta är en semantisk kategori, tänk på vad som förväntas i kontexten):

Mod+Inf (*je veux jouer*) ……	(ex.*je joue* för *je veux jouer)*…….
Futur proche (il va jouer)	(ex. prs för Fut).....
PC (*il a joué, je a faire*) …….	**(ex. prs för PC)…….....**
Impf (*il parlait, il parlais*)……	**(ex. prs el PC för impf)** ……
Plusqpf …….	(ex. *a vu* för ppf)…….
Condit (inte bara *voudrais)*…….	(ex. prs el fut simple)……
Fut simple ……	(ex prs för fut) ……
subjonctif (synligt/hörbart)…….	(ex. *il faut que je *fais*)……
passif ……..	……
ptc prs/gérondif ……	……

Övrigt i verbalfrasen :

- Negationer …….. (ex. *il *ne pas grand*) …….
- Objet Clitique, plats (je *le* vois) ……(ex. *j'ai *le vu*) ……
- rel-satser, typ ……. (ex. *qui* för *que*, *que* för *dont*)……..

övrigt
Infinitivkonstruktioner ? rätt prep + rätt vid rel-satser ?

kommentarer
.....
.....

[i] Schlyter 2000, et (à paraître)
[ii] Bartning & Schlyter (à par.)
[iii] Schlyter 1999
[iv] Bartning (2002), Bartning & Schlyter (à par.)
[v] d :o
[vi] Schlyter (à par.)
[vii] Schlyter 2000
[viii] Schlyter 1996, Kihlstedt 1998
[ix] Schlyter 1986, Schlyter 1996
[x] Kihlstedt, 1998
[xi] Schlyter, diff papiers sur la négation (ms.)
[xii] Schlyter (à par.)
[xiii] Schlyter 1997; Granfeldt & Schlyter (à par.)
[xiv] Granfeldt forthc (= Eurosla11)
[xv] Granfeldt forthc (thèse)
[xvi] Granfeldt forthc (thèse)
[xvii] Granfeldt & Schlyter (à par.)
[xviii] Kirschmeyer 2002 (thèse)
[xix] Dans Granfeldt 2003, les exemples de ce types sont discutés comme étant en faveur de l'UG (la Grammaire Universelle) chez les apprenants adultes de L2.
[xx] (Martin 1, stade 2, est un contre-exemple car trop précoce : "*j'ai jamais faire - fait ca*"):